

Information climatique : Évolution des perceptions des Français entre 2022 et 2025

Une étude de la Fondation Descartes
En collaboration avec Plus de Climat dans les Médias
Janvier 2026

*Étude conçue et réalisée par **Laurent Cordonier**
Docteur en sciences sociales
Directeur de la recherche de la Fondation Descartes*

FONDS DE DOTATION POUR LA CRÉATION DE LA

**FONDATION
DESCARTES** 
Information. Confiance. Démocratie

**+ de CLIMAT
DANS
LES MÉDIAS**

An aerial photograph of a dense, green forest. A light-colored, winding road or path cuts through the center of the image, starting from the top and curving downwards. The trees are tall and closely packed, creating a textured green canopy. The lighting is even, suggesting a clear day.

Résumé

Cette étude de la Fondation Descartes, menée en collaboration avec l'association Plus de Climat dans les Médias, **analyse la manière dont les Français perçoivent le changement climatique, s'intéressent à l'information sur le sujet et évaluent son traitement médiatique.** Elle repose sur une **enquête réalisée en septembre 2025** auprès d'un **panel représentatif de 3 907 Français.** Les résultats sont comparés à ceux d'une étude équivalente réalisée par la Fondation Descartes à l'été 2022.

Les résultats montrent d'abord que **la part de la population qui nie l'existence du dérèglement climatique demeure très minoritaire**, même si elle semble quelque peu augmenter en 2025 (9,2 % en 2025, 7,1 % en 2022). En revanche, **les certitudes reculent sur deux points importants : les Français sont moins nombreux en 2025 qu'en 2022 à considérer que le changement climatique est essentiellement causé par l'activité humaine** (48,8 % en 2025, 54,9 % en 2022, soit une diminution de 6,1 points), et **ils sont également moins nombreux à être totalement convaincus de la gravité de ses conséquences** (47 % en 2025, 51,4 % en 2022). Malgré cela, une large majorité de la population continue de déclarer ressentir de la peur face au dérèglement climatique (71,4 % en 2025, 74,6 % en 2022).

L'intérêt pour l'information sur le climat reste globalement élevé au sein de la population et ne diminue pas entre 2022 et 2025. Les Français qui expriment du désintérêt pour l'information climatique (14,4 % en 2025, 13,2 % en 2022) l'expliquent le plus souvent par l'impression que cette information serait instrumentalisée à des fins politiques ou économiques, par un sentiment d'impuissance individuelle face au dérèglement climatique ou encore par la perception d'une surabondance d'informations contradictoires.

En matière d'information climatique, les scientifiques apparaissent comme les sources les plus dignes de confiance aux yeux du public (70,5 % de confiance à l'égard des scientifiques du climat en 2025). **Les médias traditionnels bénéficient eux aussi d'un niveau assez élevé de confiance sur la question climatique** (59 %). Les Français sont en revanche beaucoup moins nombreux à faire confiance au gouvernement (23,2 %), aux réseaux sociaux (19,1 %) ou encore aux médias dits « alternatifs » (32 %) pour leur fournir une information fiable et de qualité sur le dérèglement climatique.

La perception de la couverture médiatique du climat a sensiblement évolué entre les deux vagues de l'enquête. **En 2025, les Français sont nettement moins nombreux qu'en 2022 à estimer que les médias ne parlent pas assez du climat** (27,2 % en 2025, 42,3 % en 2022), et beaucoup plus nombreux à juger que la couverture médiatique du sujet se situe à un niveau approprié (40,8 % en 2025, 27,5 % en 2022). Parallèlement, **une part croissante de la population déclare se sentir suffisamment informée par les médias tant sur les conséquences du changement climatique** (53,1 % en 2025, 43 % en 2022) **que sur les mesures individuelles et collectives à mettre en œuvre pour y faire face** (46,7 % en 2025, 37,7 % en 2022).

Les critiques adressées au traitement médiatique du climat restent cependant importantes. Les plus largement partagées au sein de la population **concernent un**

manque perçu de pédagogie (55,9 % en 2025, 67,1 % en 2022), **d'informations concrètes** (57,5 % en 2025, 68,2 % en 2022) **et, surtout, d'orientation vers les solutions** (64,7 % en 2025, 72,2 % en 2022). Dans les deux vagues de l'enquête, **les critiques reprochant aux médias un traitement du climat trop alarmiste ou orienté idéologiquement rencontrent une moins forte adhésion globale** et sont beaucoup plus polarisées politiquement (moins présentes à gauche, plus présentes à droite).

Enfin, **les Français demeurent très majoritairement convaincus que la lutte contre le changement climatique passera avant tout par une transformation profonde des modes de vie** (59,2 % en 2025, 59,1 % en 2022), plutôt que par le progrès technique et scientifique (17 % en 2025, 16,3 % en 2022).

En conclusion, cette étude révèle que les Français se déclarent aujourd'hui globalement moins insatisfaits qu'en 2022 du traitement médiatique de la crise climatique. Cette évolution ne s'accompagne toutefois pas d'une meilleure compréhension au sein de la population de la nature anthropique du dérèglement climatique et de la gravité de ses conséquences. La couverture médiatique du climat ne remplit donc visiblement pas pleinement sa fonction d'information du public. Ce constat devrait inciter les médias à repenser leur traitement du sujet, afin d'en renforcer la rigueur et la portée informative.

L'association Plus de Climat dans les Médias propose son regard expert sur les résultats de cette étude et formule des recommandations à destination des médias dans un [document](#) à retrouver sur son site internet.

Pour citer cette étude :

Laurent Cordonier (2026). *Information climatique : Évolution des perceptions des Français entre 2022 et 2025.* Étude de la Fondation Descartes, Janvier 2026, <https://www.fondationdescartes.org/nos-rapports>

Table des matières

Contexte et objectif.....	5
Résultats.....	7
I. Conscience de l'existence, de la cause et de la gravité du dérèglement climatique.....	8
II. Intérêt pour l'information climatique et confiance dans les sources d'information.....	12
III. Perception de la couverture médiatique du climat.....	16
IV. Sentiment d'information sur le climat.....	18
V. Critiques du traitement médiatique du climat.....	21
VI. Vision de la lutte contre le changement climatique.....	27
Discussion.....	29
Présentation de la Fondation Descartes.....	33
Présentation de Plus de Climat dans les Médias.....	35
Annexe.....	37

An aerial photograph of a dense, green forest. A light-colored, winding road or path cuts through the center of the forest, starting from the top right and curving downwards towards the bottom left. The trees are tall and closely packed, creating a textured green canopy. The overall tone of the image is slightly muted, giving it a natural, earthy feel.

Contexte et objectif

En 2022, à la suite d'une canicule estivale particulièrement marquante, de nombreux médias français annonçaient leur volonté de renforcer et d'améliorer leur traitement des questions climatiques et environnementales. Ces annonces ont pris la forme de chartes ou de feuilles de route, telles que la "[Charte pour un journalisme à la hauteur de l'urgence écologique](#)", signée par plusieurs rédactions au moment de son lancement en septembre 2022, le "[Tournant environnemental](#)" de Radio France, "[L'accélération environnementale de l'offre d'information](#)" de France Télévision ou la "[Feuille de route climat 2022](#)" du groupe TF1. Certains des engagements listés dans ces documents ont été suivis de changements concrets, comme la [création de nouveaux formats](#) consacrés au climat, le développement de [bulletins météo-climat](#) ou encore la [formation de journalistes aux enjeux climatiques](#).

Cette même année, la [Fondation Descartes](#) publiait une étude intitulée "[Information et engagement climatique](#)". Dans cette étude, Laurent Cordonier, directeur de la recherche de la Fondation Descartes, interrogeait un panel représentatif de 2 000 Français afin de décrire la manière dont la population s'informe sur le climat, d'analyser sa perception du traitement médiatique du sujet et d'explorer les facteurs associés à l'acceptation de mesures climatiques contraignantes (taxes carbone, interdiction des vols courtes distances, etc.). Le panel de participants à cette étude fut interrogé au cœur de l'été 2022, de fin juillet à début août.

Depuis 2022, le rapport des Français à l'information climatique a-t-il évolué ? Pour le savoir, la **Fondation Descartes**, en collaboration avec l'association **Plus de Climat dans les Médias**, a décidé de mettre à jour certains chiffres clés de son étude de 2022.

En septembre 2025, soit trois ans après l'étude originale, la Fondation Descartes a interrogé un nouveau panel de 4 000 Français représentatifs de la population nationale âgée de 16 ans et plus. La représentativité du panel porte sur les caractéristiques de genre, d'âge, de statut d'activité, de taille d'agglomération et de région de résidence. Le panel de participants a été constitué par l'institut Viavoice, qui s'est chargé de lui adresser le questionnaire de la Fondation Descartes. Tous les résultats exposés dans le présent rapport ont été calculés par son auteur en intégrant le redressement par répondant indiqué par Viavoice, afin d'assurer la représentativité nationale du panel.

Il est à noter que l'enquête de 2022 portait uniquement sur des Français adultes, tandis que celle réalisée en septembre 2025 inclut également des 16-17 ans. Afin de permettre une comparaison fiable entre les deux vagues de l'enquête, les résultats de 2025 présentés dans ce rapport excluent les réponses des 16-17 ans, qui représentent 93 des 4 000 répondants interrogés. **Les chiffres de 2025 exposés dans ce qui suit portent ainsi sur un panel représentatif de 3 907 Français âgés de 18 ans et plus.** Les résultats intégrant les réponses des 16-17 ans sont présentés en [annexe](#) de ce document.

An aerial photograph of a dense, green forest. A light-colored, winding road or path cuts through the trees, running diagonally from the top right towards the bottom center. The forest is composed of many tall, thin trees, likely conifers, with a thick canopy. The overall tone is a muted green, suggesting a natural, undisturbed environment.

Résultats

I. Conscience de l'existence, de la cause et de la gravité du dérèglement climatique

La croyance en l'existence du dérèglement climatique est restée globalement stable entre 2022 et 2025, comme on peut le constater sur la **Figure 1**. La part des Français qui estime que le dérèglement climatique n'existe pas demeure ainsi minoritaire au sein de la population : 9,2 % des Français considèrent en 2025 que le dérèglement climatique n'existe probablement ou absolument pas, contre 7,1 % en 2022.¹ Il est cependant à noter que, tout comme en 2022, 41 % des Français jugent encore en 2025 que nous ne sommes que « probablement » en train de vivre un changement climatique global.²

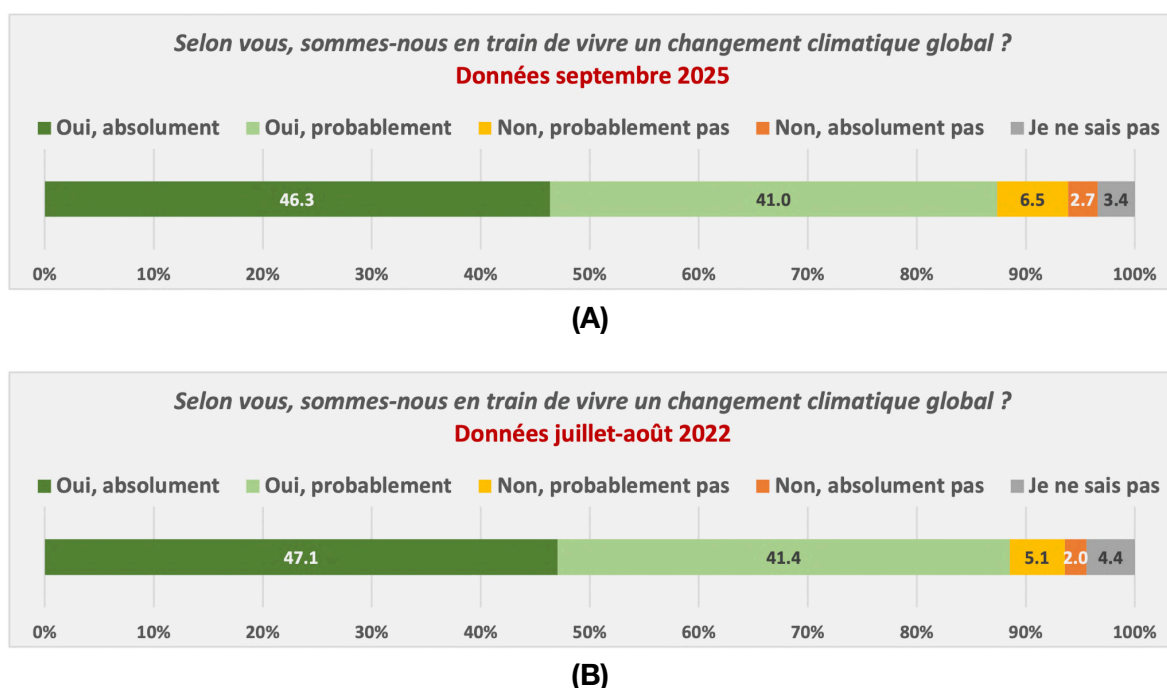
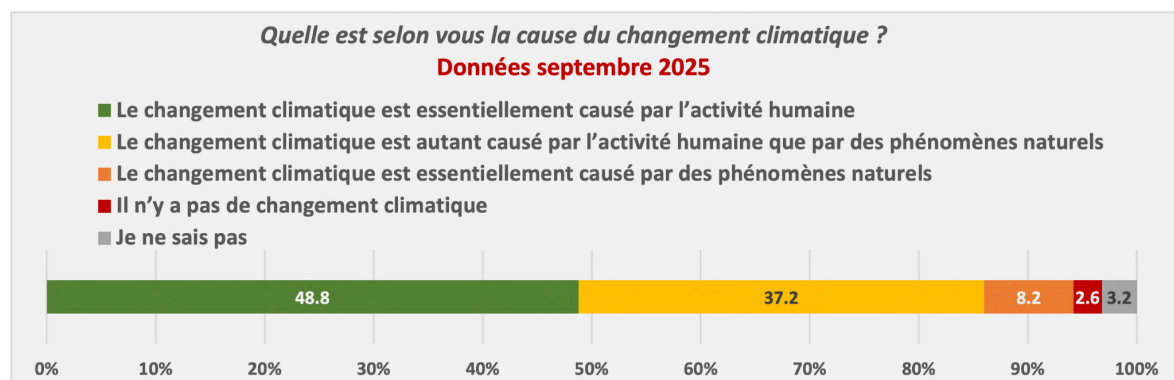


FIGURE 1 – Croyance en l'existence du dérèglement climatique : (A) données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte ; (B) données de juillet-août 2022, panel de 2 000 Français représentatif de la population adulte. Source : [Fondation Descartes](#)

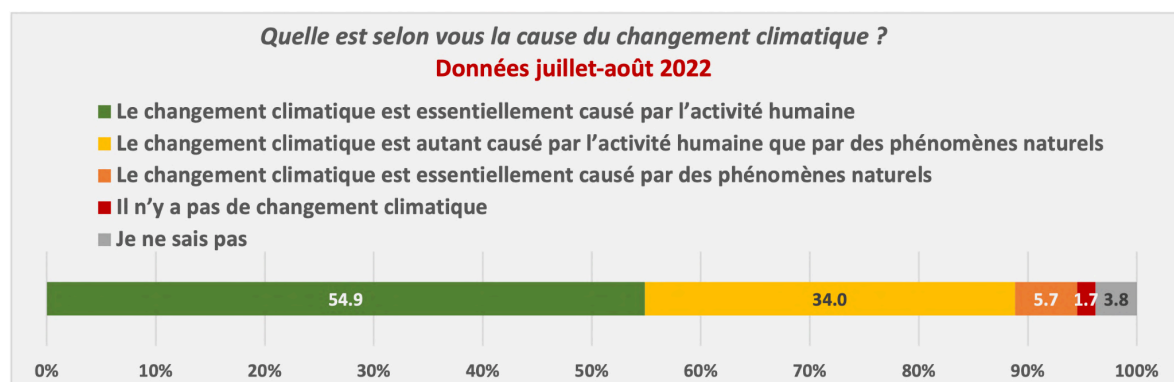
¹ Différence 2025-2022 significative : +2,15 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = 2,91$, $p = 0,004$. Bien que statistiquement significative, cette augmentation doit être interprétée avec prudence, car elle porte sur des proportions très minoritaires des panels : à ce niveau, de faibles variations peuvent autant tenir au bruit des données (erreurs de réponse, inattention de certains participants, etc.) qu'à une réelle évolution des opinions.

² Différence 2025-2022 non significative : -0,40 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = -0,29$, $p = 0,770$.

Concernant la cause du dérèglement climatique, on observe sur la **Figure 2** que la part des Français qui considère que le changement climatique est “essentiellement causé par l’activité humaine” a diminué de 6,1 points de pourcentage entre 2022 et 2025, passant de 54,9 % à 48,8 %.³ La part de la population estimant que le dérèglement climatique est “autant causé par l’activité humaine que par des phénomènes naturels” a quant à elle augmenté de 3,2 points durant la même période.⁴ Ainsi, en 2025, moins de la moitié de la population entretient une représentation conforme au consensus scientifique quant à la cause du dérèglement climatique, alors que cette représentation était encore majoritaire en 2022.



(A)



(B)

FIGURE 2 – Croyance en la cause du dérèglement climatique : (A) données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte ; **(B)** données de juillet-août 2022, panel de 2 000 Français représentatif de la population adulte. Source : [Fondation Descartes](#)

³ Différence 2025-2022 significative : -6,05 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = -4,36$, $p < 0,001$.

⁴ Différence 2025-2022 significative : +3,23 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = 2,44$, $p = 0,015$.

Les Français semblent également un peu moins convaincus en 2025 qu'en 2022 que le changement climatique aura de graves conséquences négatives pour les humains et la nature. La **Figure 3** montre en effet qu'ils étaient 51,4 % à en être persuadés en 2022, tandis qu'ils ne sont plus que 47 % à l'être trois ans plus tard (diminution de 4,4 points).⁵

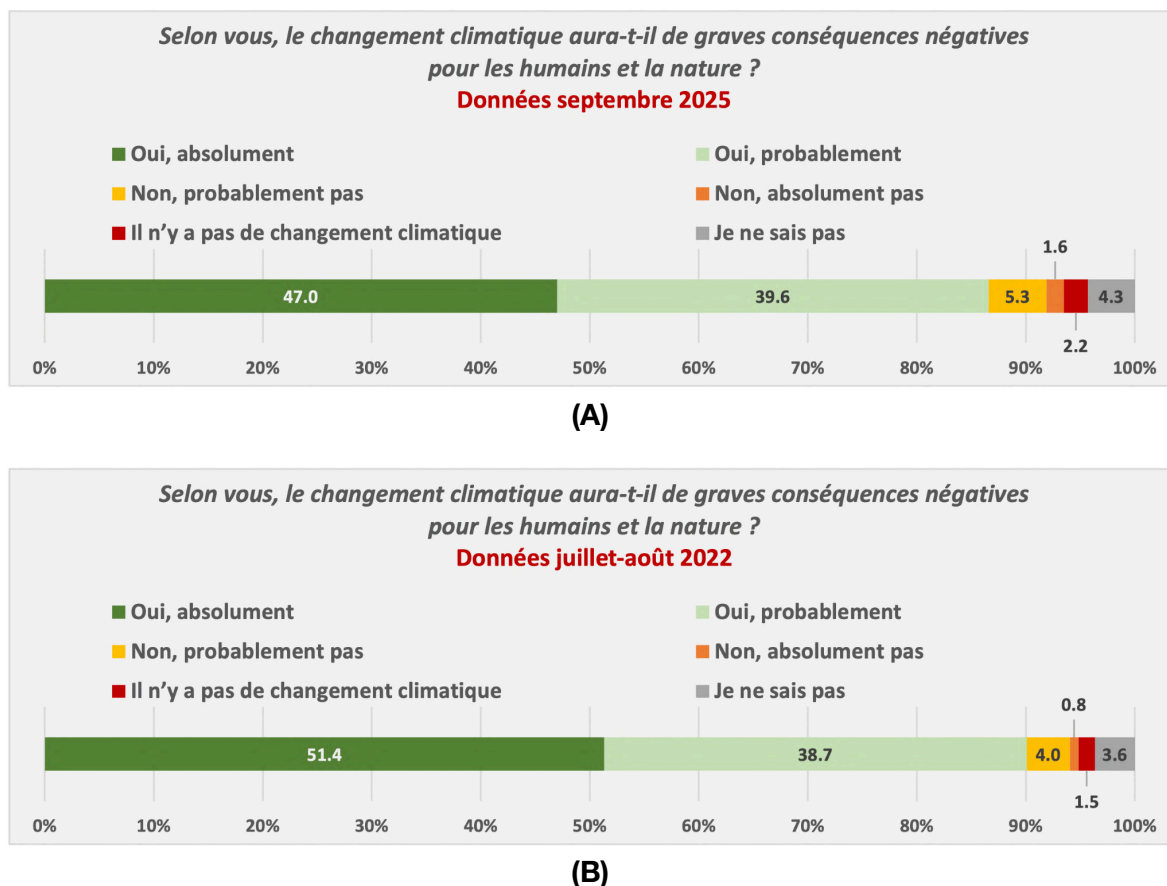
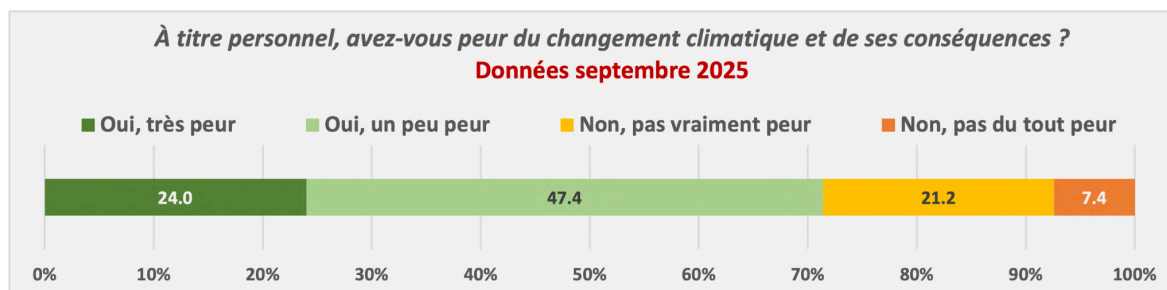


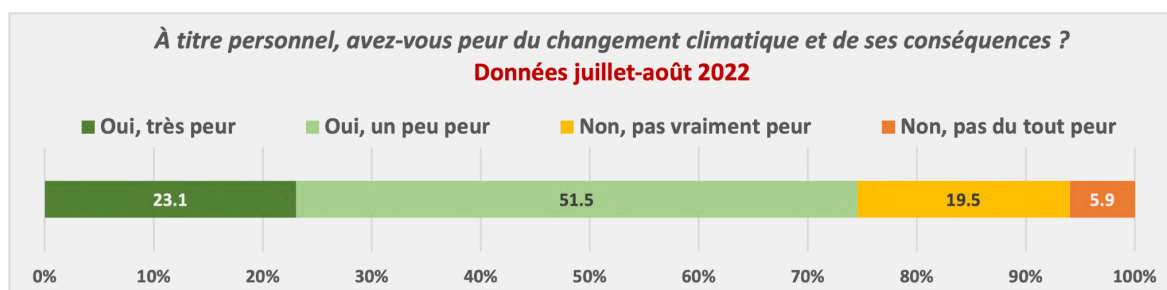
FIGURE 3 – Croyance en la gravité des conséquences du dérèglement climatique :
(A) données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte ; **(B)** données de juillet-août 2022, panel de 2 000 Français représentatif de la population adulte. Source : [Fondation Descartes](#)

⁵ Différence 2025-2022 significative : -4,37 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = -3,15$, $p = 0,002$.

Comme on le constate sur la **Figure 4**, une très large majorité de la population française déclare toujours avoir peur du dérèglement climatique. Ainsi, en 2025, 71,4 % des répondants affirment avoir très ou un peu peur du changement climatique et de ses conséquences, contre 74,6 % en 2022.⁶



(A)



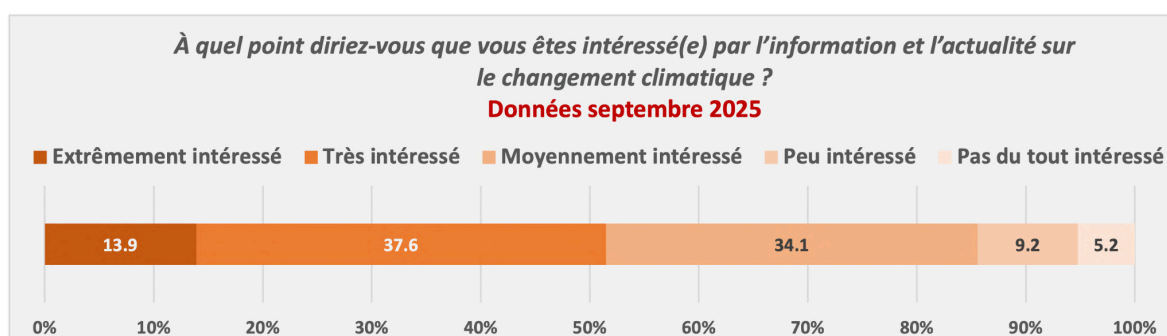
(B)

FIGURE 4 – Peur du dérèglement climatique et de ses conséquences : (A) données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte ; **(B)** données de juillet-août 2022, panel de 2 000 Français représentatif de la population adulte. Source : [Fondation Descartes](#)

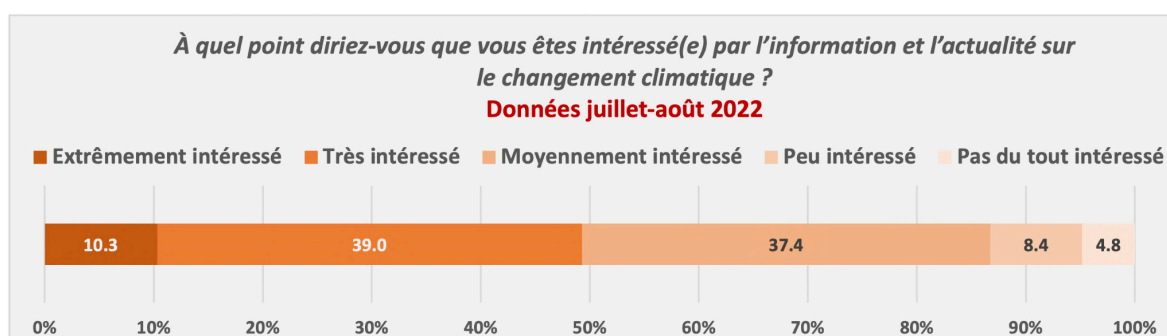
⁶ Différence 2025-2022 significative : -3,18 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = -2,60$, $p < 0,010$.

II. Intérêt pour l'information climatique et confiance dans les sources d'information

On observe qu'en 2025 les Français se déclarent globalement tout autant intéressés qu'en 2022 par l'information sur le climat (**Figure 5**). Dans le détail, en 2025, 51,5 % du panel interrogé se dit extrêmement ou très intéressé par l'information climatique et l'actualité sur le changement climatique, une proportion comparable à celle mesurée en 2022.⁷ La part de la population peu ou pas intéressée par l'information climatique reste quant à elle inférieure à 15 % (14,4 % en 2025, 13,2 % en 2022).⁸



(A)



(B)

FIGURE 5 – Intérêt pour l'information climatique : (A) données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte ; (B) données de juillet-août 2022, panel de 2 000 Français représentatif de la population adulte. Source : [Fondation Descartes](#)

Dans la vague 2025 de l'étude, nous avons demandé aux répondants se disant peu ou pas intéressés par l'information climatique de nous indiquer pourquoi ils ne le sont pas

⁷ Différence 2025-2022 non significative : +2,22 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = 1,60$, $p = 0,110$.

⁸ Différence 2025-2022 non significative : +1,16 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = 1,21$, $p = 0,225$.

davantage (cette question n'avait pas été posée en 2022). Les répondants pouvaient indiquer les raisons de leur désintérêt pour l'information climatique en sélectionnant une ou plusieurs réponses (cinq au maximum) parmi neuf propositions et/ou indiquer une autre raison (réponse ouverte).

Cette question a été posée à 563 répondants sur les 3 907 interrogés - ceux ayant indiqué à la question précédente être peu ou pas du tout intéressés par l'information climatique. Comme on peut le voir sur la **Figure 6**, la raison la plus fréquemment évoquée par ces personnes pour expliquer leur désintérêt pour l'information climatique est la perception d'une instrumentalisation politique ou économique de cette information. Viennent ensuite le sentiment d'impuissance individuelle face au dérèglement climatique et l'impression d'une surabondance d'informations contradictoires.

L'explication du désintérêt pour l'information climatique par son caractère jugé trop négatif ou culpabilisant est plus minoritaire, tandis que la négation de la réalité du changement climatique ou le fait de considérer qu'il n'a pas d'implications dans son quotidien sont deux des raisons les moins souvent citées.

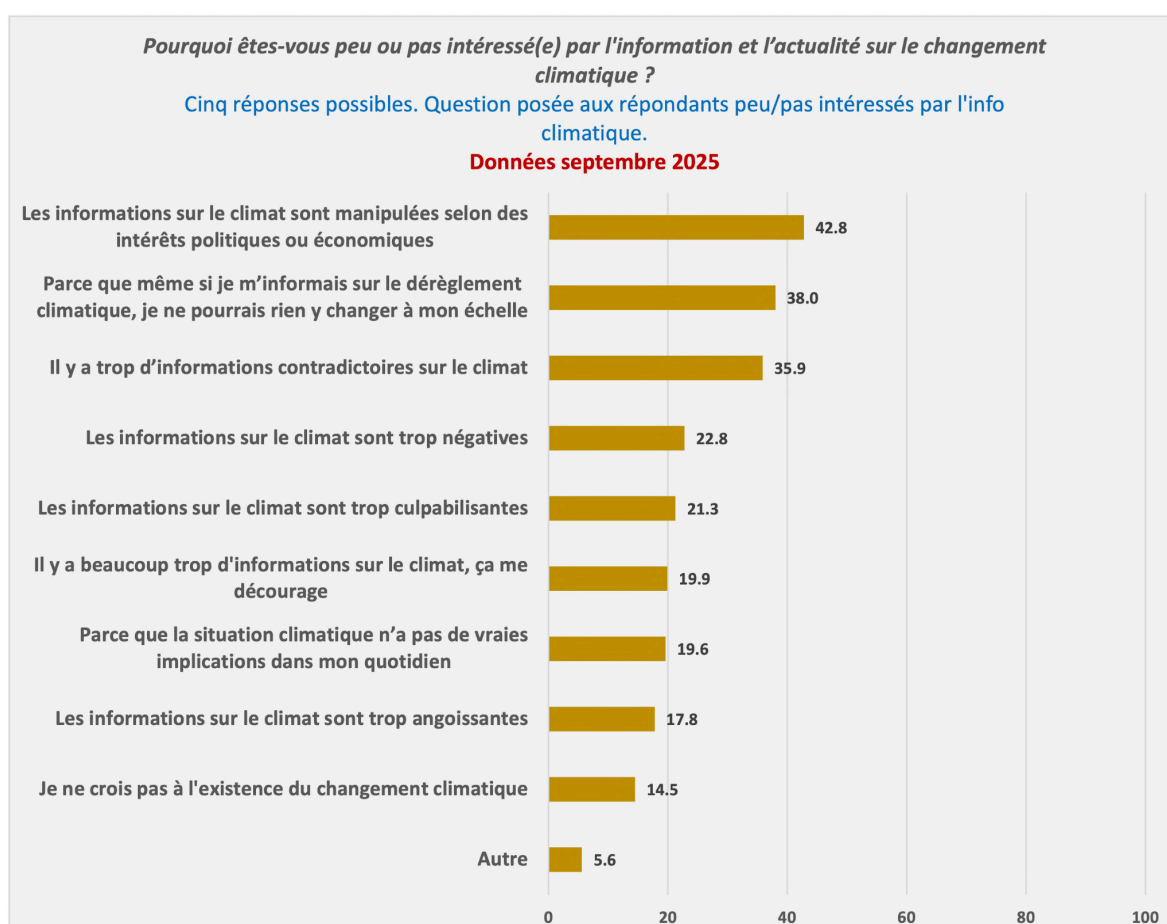


FIGURE 6 – Raisons du désintérêt pour l'information climatique. Données de septembre 2025, sous-ensemble de 563 répondants du panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte. Ce sous-ensemble est composé des répondants qui

se déclarent peu ou pas du tout intéressés par l'information climatique. Modalité de réponse : sélection de cinq propositions au maximum sur neuf et/ou ajout d'une autre raison (réponse ouverte). Source : [Fondation Descartes](#)

Nous avons également mesuré en 2025 le niveau de confiance des Français à l'égard de différentes sources d'information sur le climat. La formulation de cette question différant de celle posée lors de l'enquête de 2022, les résultats présentés ici ne donnent pas lieu à une comparaison entre les deux vagues.

La **Figure 7** révèle que la confiance accordée aux différentes sources d'information sur le changement climatique varie fortement selon leur statut et leur degré de politisation perçue. Les communautés scientifiques, et en particulier celle travaillant directement sur le climat, bénéficient d'un niveau de confiance supérieur à celui des autres acteurs.

Les médias traditionnels occupent une position intermédiaire, marquée par une confiance majoritaire au sein de la population (59 %), mais moins affirmée que celle accordée aux scientifiques. Les ONG et associations environnementales apparaissent légèrement en retrait par rapport aux médias traditionnels. Leur niveau de confiance demeure cependant relativement élevé.

À l'inverse, les acteurs institutionnels et politiques, qu'ils soient nationaux, locaux ou internationaux, suscitent davantage de réponses neutres et de défiance que de confiance. Finalement, les médias dits "alternatifs"⁹ et les réseaux sociaux apparaissent comme des sources peu crédibles aux yeux des répondants.

Dans l'ensemble, cette hiérarchie de la confiance suggère que la crédibilité de l'information climatique repose d'abord aux yeux du public sur l'expertise scientifique, puis sur le travail des médias traditionnels, tandis que les canaux perçus comme politisés ou faiblement régulés n'inspirent globalement que peu confiance.

⁹ Dans le questionnaire de l'étude, les médias "alternatifs" étaient définis de la manière suivante :

Les médias "alternatifs" sont des sites Internet, des blogs, des podcasts, des comptes sur les réseaux sociaux ou des chaînes vidéo sur Internet, qui : parlent d'actualité ; se présentent comme des alternatives aux médias traditionnels ; n'emploient pas toujours des journalistes professionnels ; sont souvent très engagés politiquement, que ce soit à droite ou à gauche ; sont parfois centrés sur des thématiques particulières (santé, spiritualité, environnement, etc.), souvent traitées sous un angle engagé ou militant.

Souvent, ces médias "alternatifs" : disent être plus libres et indépendants que les médias traditionnels ; affirment proposer des sujets ou des points de vue peu présents ou "censurés" dans les médias traditionnels ; reprochent aux médias traditionnels de défendre les intérêts des élites politiques ou économiques.

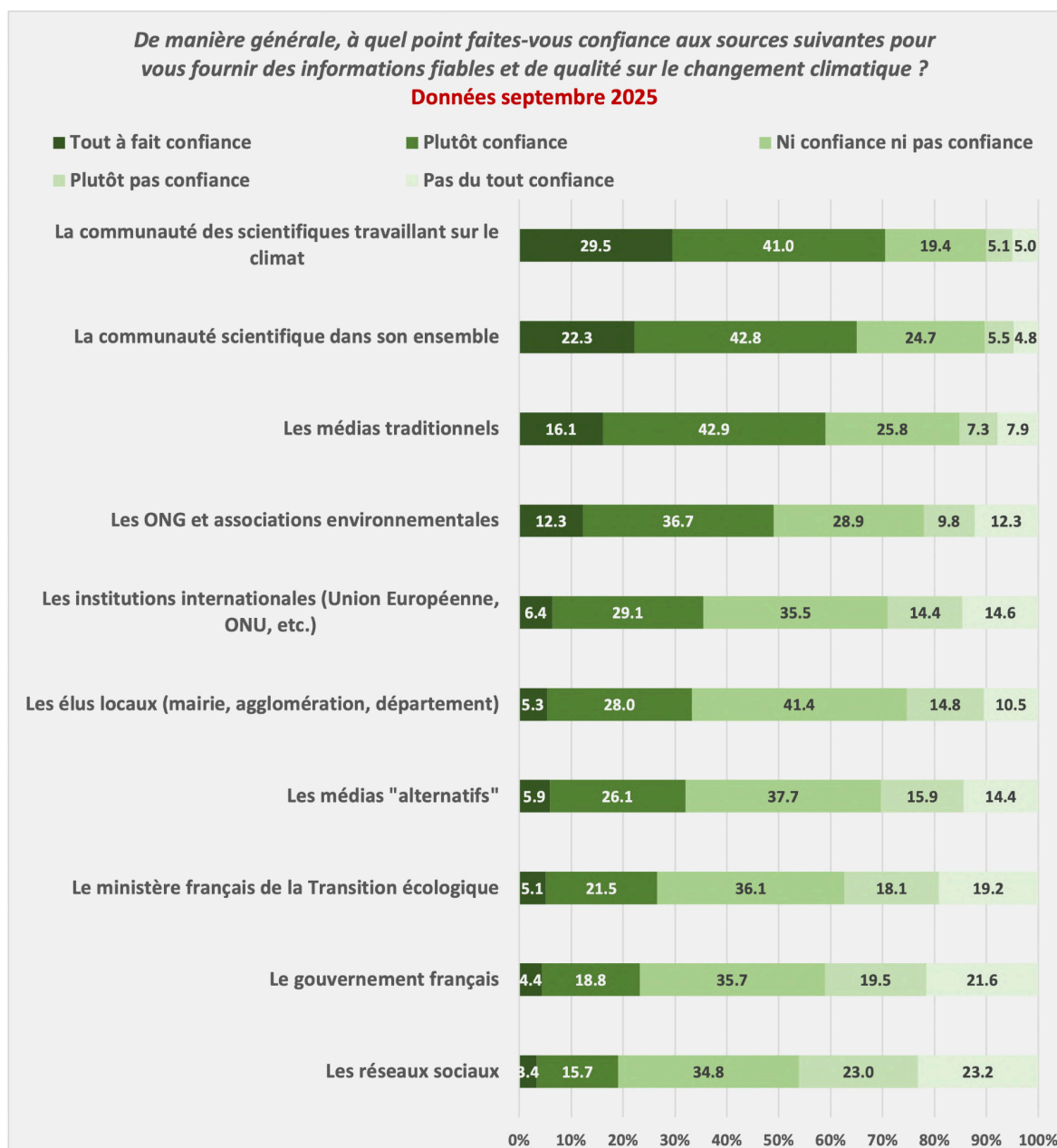


FIGURE 7 – Confiance dans les sources d'information sur le climat. Données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte. *Source : [Fondation Descartes](#)*

III. Perception de la couverture médiatique du climat

Dans les deux vagues de l'étude, nous avons interrogé les Français sur leur perception de la couverture médiatique du climat (**Figure 8**). Il en ressort qu'en 2025, 22 % des répondants estiment que les grands médias français parlent trop du changement climatique. Cette proportion est en légère augmentation par rapport à 2022, où elle s'élevait à 18,1 % (+3,9 points).¹⁰

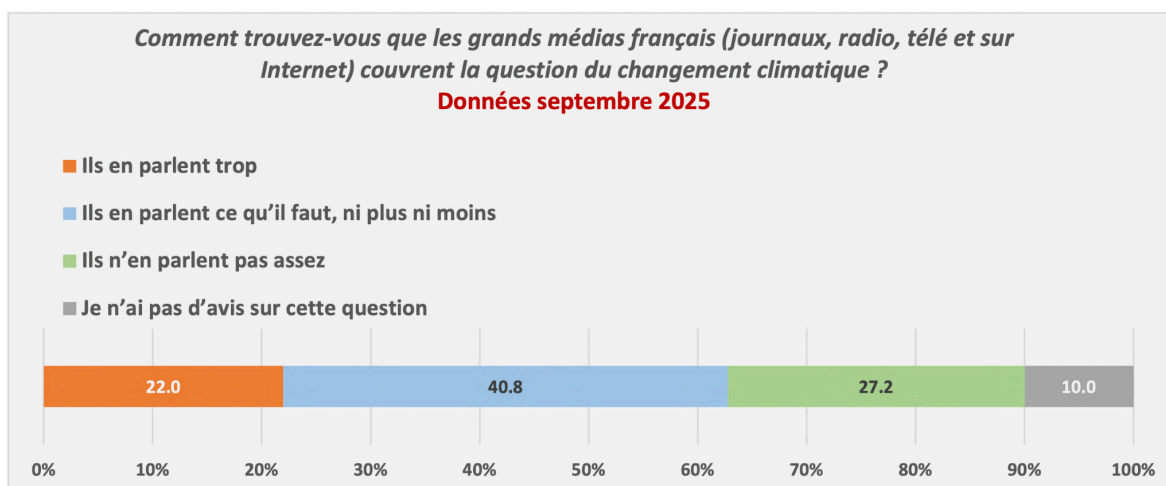
À l'inverse, 27,2 % des personnes interrogées en 2025 jugent que les médias ne parlent pas assez du changement climatique, une part en net recul par rapport à 2022, où elle atteignait 42,3 % (-15,1 points).¹¹

Finalement, 40,8 % des répondants considèrent en 2025 que les médias parlent du changement climatique à un niveau approprié ("ce qu'il faut, ni plus ni moins"), contre 27,5 % en 2022, soit une augmentation de 13,3 points.¹²

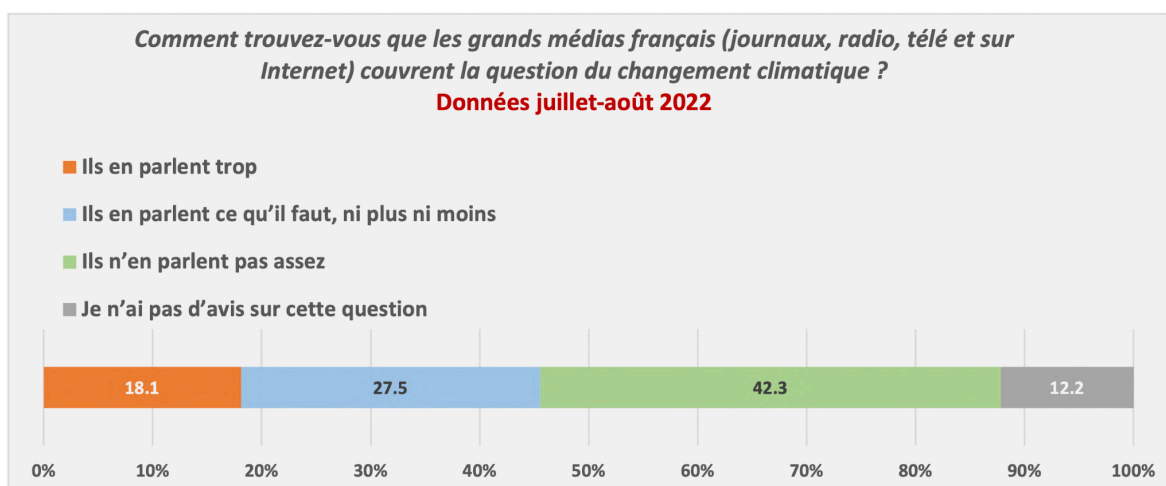
¹⁰ Différence 2025-2022 significative : +3,92 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = 3,58$, $p < 0,001$.

¹¹ Différence 2025-2022 significative : -15,06 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = -11,33$, $p < 0,001$.

¹² Différence 2025-2022 significative : +13,31 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = 10,36$, $p < 0,001$.



(A)



(B)

FIGURE 8 – Perception de la couverture médiatique du climat : (A) données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte ; **(B)** données de juillet-août 2022, panel de 2 000 Français représentatif de la population adulte. Source : [Fondation Descartes](#)

IV. Sentiment d'information sur le climat

En 2025 nous avons demandé aux Français s'ils avaient le sentiment d'être suffisamment informés par les médias sur les causes du changement climatique, une question qui n'avait pas été posée dans l'étude de 2022. Comme l'indique la **Figure 9**, une majorité des répondants (53,7 %) déclare se sentir suffisamment informée par les médias sur les causes du changement climatique, tandis qu'un peu plus d'un tiers (35,2 %) estime ne pas l'être.

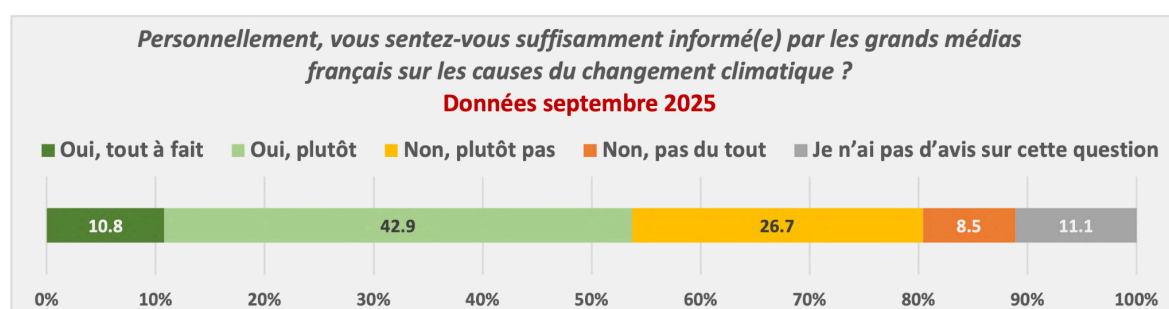
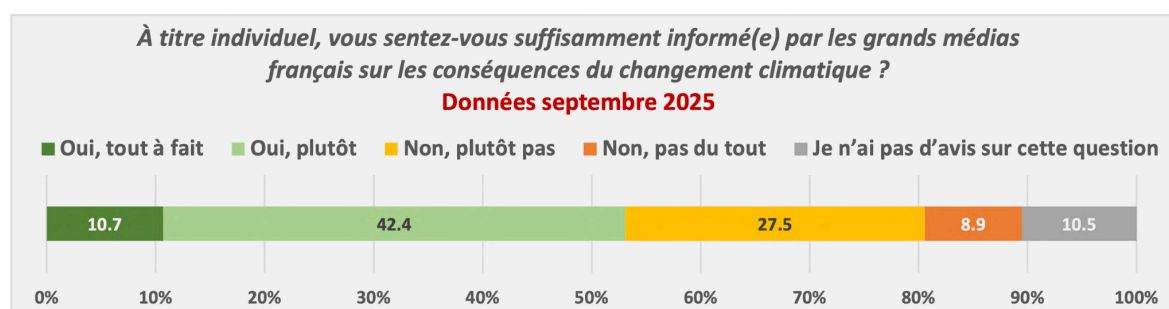


FIGURE 9 – Sentiment d'information par les médias sur les causes du dérèglement climatique. Données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte. Source : [Fondation Descartes](#)

La même question a été posée, dans les deux vagues de l'étude, à propos des conséquences du changement climatique (**Figure 10**). En 2025, 53,1 % des répondants déclarent se sentir suffisamment informés par les médias sur les conséquences du changement climatique, contre 43 % en 2022, soit une augmentation d'un peu plus de dix points.¹³ À l'inverse, la part des répondants estimant ne pas être suffisamment informée recule nettement sur la période, passant de 46,8 % en 2022 à 36,4 % en 2025.¹⁴



(A)

¹³ Différence 2025-2022 significative : +10,14 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = 7,35$, $p < 0,001$.

¹⁴ Différence 2025-2022 significative : -10,37 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = -7,57$, $p < 0,001$.

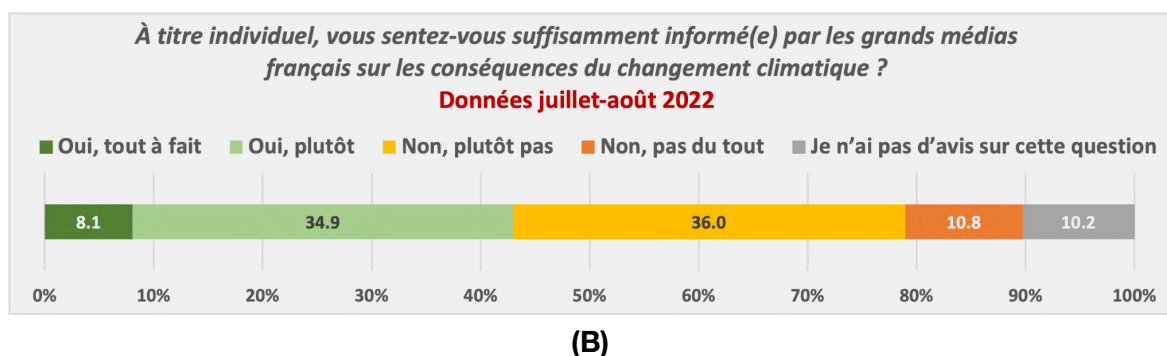


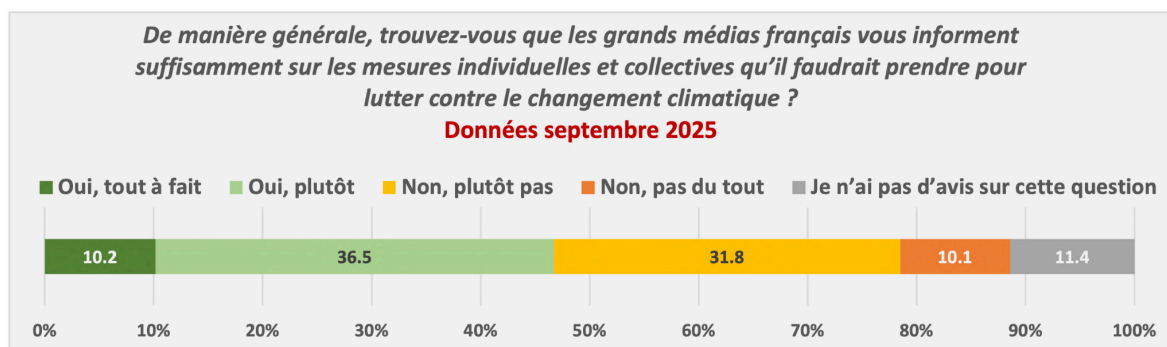
FIGURE 10 – Sentiment d'information par les médias sur les conséquences du dérèglement climatique : (A) données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte ; (B) données de juillet-août 2022, panel de 2 000 Français représentatif de la population adulte. Source : [Fondation Descartes](#)

Notons que **le fait de se sentir suffisamment informé par les médias sur les causes ou sur les conséquences du changement climatique n'est pas associé à une croyance plus affirmée en sa nature anthropique ou en la gravité de ses conséquences** (voir Figures 2 et 3 pour la mesure de ces croyances). Des analyses de corrélation réalisées sur les données de 2025 font au contraire apparaître un très faible lien *négatif* entre le sentiment d'information et ces croyances : de façon marginale mais statistiquement significative, plus les répondants déclarent se sentir suffisamment informés sur les causes et sur les conséquences du changement climatique, *moins* ils ont en moyenne tendance à reconnaître le rôle des activités humaines dans le dérèglement climatique ainsi que la gravité de ses conséquences.¹⁵

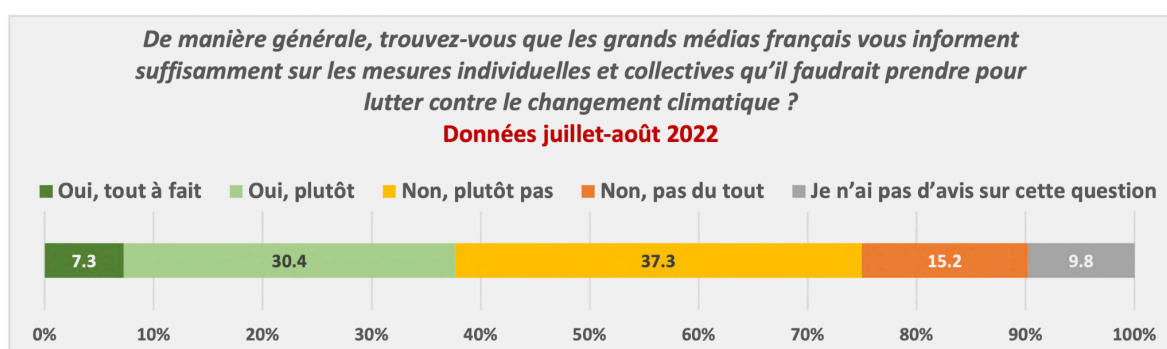
Enfin, les répondants ont été interrogés sur leur sentiment d'information concernant les mesures individuelles et collectives à prendre pour lutter contre le changement climatique (**Figure 11**). En 2025, 46,7 % des Français estiment que les médias les informent suffisamment sur ces mesures, contre 37,7 % en 2022, soit une progression de près de

¹⁵ Codage du sentiment d'information par les médias sur les causes et sur les conséquences du changement climatique (cf. Figures 9 et 10) : échelle de 1 = "Non, pas du tout" à 4 = "Oui, tout à fait", la modalité "Je n'ai pas d'avis sur cette question" étant traitée en valeur manquante. Codage de la croyance en la nature anthropique du changement climatique (cf. Figure 2) : échelle de 1 = "Essentiellement causé par des phénomènes naturels" à 3 = "Essentiellement causé par l'activité humaine", les modalités "Il n'y a pas de changement climatique" et "Je ne sais pas" étant traitées en valeurs manquantes. Codage de la perception de la gravité des conséquences du changement climatique (cf. Figure 3) : échelle de 1 = "Non, absolument pas" à 4 = "Oui, absolument", les modalités "Il n'y a pas de changement climatique" et "Je ne sais pas" étant traitées en valeurs manquantes. Les associations sont estimées à l'aide de corrélations de Pearson pondérées : causes (N = 3352, $r = -0,05$, $p = 0,004$), conséquences (N = 3357, $r = -0,04$, $p = 0,011$).

neuf points.¹⁶ En parallèle, la proportion de répondants jugeant cette information insuffisante diminue sensiblement, passant de 52,5 % en 2022 à 41,9 % en 2025.¹⁷



(A)



(B)

FIGURE 11 – Sentiment d'information par les médias sur les mesures individuelles et collectives pour lutter contre le dérèglement climatique : (A) données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte ; (B) données de juillet-août 2022, panel de 2 000 Français représentatif de la population adulte. Source : [Fondation Descartes](#)

¹⁶ Différence 2025-2022 significative : +8,98 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = 6,60$, $p < 0,001$.

¹⁷ Différence 2025-2022 significative : -10,65 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = -7,71$, $p < 0,001$.

V. Critiques du traitement médiatique du climat

Dans les deux vagues de l'étude, nous avons demandé aux Français d'indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord ou non avec une série d'affirmations critiques portant sur le traitement médiatique du climat (étude 2025 : **Figure 12** ; étude 2022 : **Figure 13**). La hiérarchie des critiques qui en ressort est globalement similaire les deux années, mais on note toutefois un recul de l'intensité de certaines d'entre elles.

En 2025 comme en 2022, les Français reprochent d'abord aux médias de ne pas aborder suffisamment la question climatique sous l'angle constructif des solutions, puis de ne pas se montrer assez concrets sur le sujet. Ces deux critiques demeurent en 2025 les plus largement partagées, même si l'accord qu'elles suscitent a nettement reculé depuis 2022 (-7,5¹⁸ et -10,6¹⁹ points, respectivement).

Viennent ensuite, dans le même ordre qu'en 2022, les critiques relatives à un manque perçu de pédagogie et de rigueur scientifique dans le traitement médiatique du changement climatique, ainsi qu'à un traitement du sujet jugé trop politisé ou militant.

Enfin, comme en 2022, les critiques portant sur un traitement médiatique du climat perçu comme trop anxiogène, moralisant, catastrophiste, émotionnel et insuffisamment mesuré demeurent moins consensuelles en 2025.

¹⁸ Différence 2025-2022 significative : -7,47 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = -5,87$, $p < 0,001$.

¹⁹ Différence 2025-2022 significative : -10,62 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = -8,04$, $p < 0,001$.

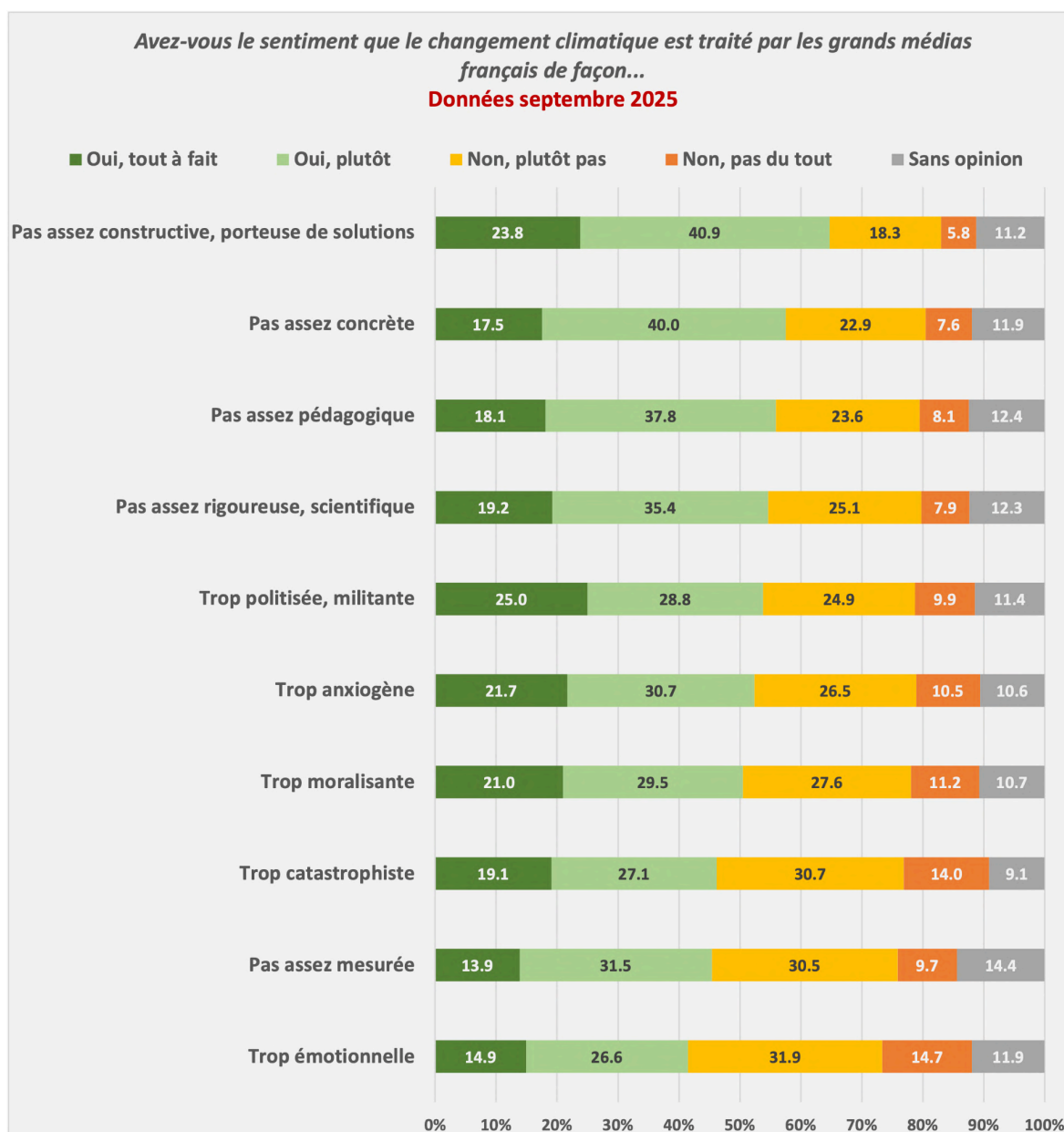


FIGURE 12 – Critiques du traitement médiatique du dérèglement climatique.
Données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte. Source : [Fondation Descartes](#)

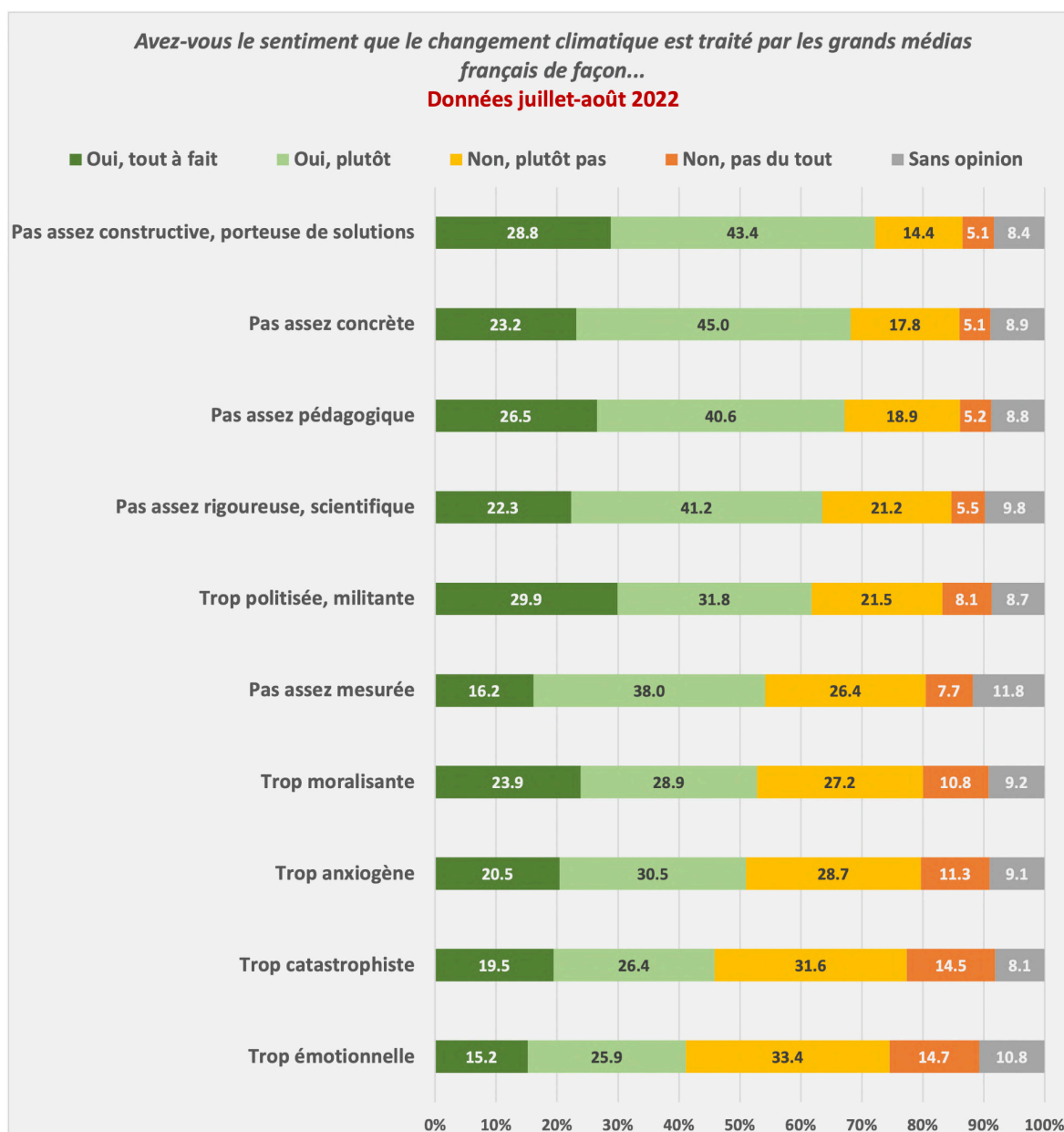


FIGURE 13 – Critiques du traitement médiatique du dérèglement climatique. Données de juillet-août 2022, panel de 2 000 Français représentatif de la population adulte. Source : [Fondation Descartes](#)

Il ressort en outre des résultats de la vague 2025 de l'étude que toutes les critiques du traitement médiatique du climat sont positivement et significativement corrélées entre elles (**Tableau 1**). En d'autres termes, plus les répondants sont d'accord avec l'une des critiques, plus ils ont également tendance à l'être avec toutes les autres.

On observe cependant que certaines critiques sont plus fortement corrélées entre elles que d'autres. Deux groupes de critiques apparaissent ainsi quand on les classe en fonction de

leurs niveaux de corrélation (**Tableau 1**). Cela signifie que les répondants qui sont d'accord avec l'une des critiques d'un groupe ont tendance à être davantage d'accord avec les autres critiques du même groupe qu'avec celles de l'autre groupe.

Le premier groupe qui ressort à l'analyse contient les critiques selon lesquelles le traitement médiatique du climat ne serait pas assez constructif et porteur de solutions, pas assez concret, pas assez pédagogique et, finalement, pas assez rigoureux et scientifique (critiques en bleu dans le **Tableau 1**). Les critiques du second groupe sont celles qui reprochent au traitement médiatique du climat d'être trop politisé ou militant, trop moralisant, trop anxiogène, trop catastrophiste et trop émotionnel (critique en orange dans le **Tableau 1**). Une dernière critique, celle selon laquelle le traitement du climat par les médias ne serait pas assez mesuré, se retrouve isolée par l'analyse, car corrélée de manière assez homogène avec toutes les autres critiques.

En résumé, parmi les répondants qui se montrent critiques à l'égard du traitement médiatique du climat, on peut distinguer ceux qui lui reprochent avant tout de n'être pas assez constructif, porteur de solutions, rigoureux et pédagogique (critiques du premier groupe) et ceux qui lui reprochent avant tout d'être trop alarmiste et orienté idéologiquement (critiques du second groupe).

TABLEAU 1 – Regroupement des critiques du traitement médiatique du climat selon leurs niveaux de corrélation. Données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte.

<i>Traitement médiatique du dérèglement climatique jugé...</i>	[1]	[2]	[3]	[4]	[5]	[6]	[7]	[8]	[9]	[10]
[1] Pas assez constructif, porteur de solutions	X	0.45	0.43	0.46	0.39	0.31	0.27	0.28	0.24	0.23
[2] Pas assez concret	0.45	X	0.46	0.47	0.40	0.29	0.22	0.19	0.18	0.18
[3] Pas assez pédagogique	0.43	0.46	X	0.44	0.35	0.29	0.21	0.21	0.20	0.20
[4] Pas assez rigoureux, scientifique	0.46	0.47	0.44	X	0.42	0.35	0.28	0.25	0.25	0.26
[5] Pas assez mesuré	0.39	0.40	0.35	0.42	X	0.45	0.40	0.39	0.43	0.39
[6] Trop politisé, militant	0.31	0.29	0.29	0.35	0.45	X	0.54	0.51	0.52	0.46
[7] Trop moralisant	0.27	0.22	0.21	0.28	0.40	0.54	X	0.61	0.61	0.55
[8] Trop anxiogène	0.28	0.19	0.21	0.25	0.39	0.51	0.61	X	0.64	0.56
[9] Trop catastrophiste	0.24	0.18	0.20	0.25	0.43	0.52	0.61	0.64	X	0.57
[10] Trop émotionnel	0.23	0.18	0.20	0.26	0.39	0.46	0.55	0.56	0.57	X

Notes :

(1) Codage des évaluations de chaque critique de 1 = “Non, pas du tout” à 4 = “Oui, tout à fait” ; les réponses “Sans opinion” de chaque critique ont été remplacées par la valeur moyenne de la critique concernée.

(2) Critère de regroupement des critiques : $r > 0,40$ (toutes les critiques au sein d'un même groupe

présentent des coefficients de corrélation supérieurs à 0,40).

(3) Toutes les corrélations exposées dans le tableau sont significatives à $p < 0,001$.

Le niveau d'adhésion à ces deux groupes de critiques diffère-t-il selon l'orientation politique des individus ? Afin de le déterminer, nous avons calculé pour chaque répondant la valeur moyenne de ses évaluations des critiques du premier groupe, ainsi que la valeur moyenne de ses évaluations des critiques du second groupe. Ces valeurs moyennes indiquent ainsi à quel point un participant donné adhère, d'une part, à l'idée que le traitement médiatique du climat ne serait pas assez constructif, porteur de solutions, rigoureux et pédagogique (valeur du premier groupe de critiques) et, d'autre part, à l'idée selon laquelle ce traitement serait trop alarmiste et orienté idéologiquement (valeur du second groupe de critiques).

Nous avons ensuite conduit des analyses statistiques permettant de déterminer si le niveau d'adhésion à chacun de ces groupes de critiques diffère selon l'orientation politique des répondants. Il en ressort que le niveau d'adhésion aux critiques du premier groupe est un peu plus élevé en moyenne chez les répondants proches des écologistes et de l'extrême gauche, tandis qu'il est très légèrement plus bas chez les répondants proches du centre (**Tableau 2**).

TABLEAU 2 – Adhésion au premier groupe de critiques selon l'orientation politique des répondants. Données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte.

	Différence moyenne	IC 95 % (borne basse)	IC 95 % (borne haute)	p-value (significativité)
Écologistes	0,135	0,026	0,245	0,015
Extrême gauche	0,248	0,119	0,377	< 0,001
Gauche	-0,001	-0,055	0,053	0,963
Centre	-0,075	-0,139	-0,011	0,022
Droite	-0,044	-0,094	0,007	0,090
Extrême droite	0,033	-0,029	0,094	0,296
Aucune proximité	-0,009	-0,054	0,037	0,712
Non-réponse	0,001	-0,063	0,065	0,987

Notes :

(1) Tests t pondérés comparant le niveau moyen d'adhésion au sein de chaque orientation politique déclarée à celui des répondants des autres orientations politiques.

(2) Les différences moyennes en gras sont statistiquement significatives.

Le second groupe de critiques est, lui, beaucoup plus clivé politiquement. En effet, le niveau d'adhésion au second groupe de critiques est en moyenne nettement plus élevé chez les répondants proches de la droite et de l'extrême droite, alors qu'il est

significativement moins élevé chez les répondants proches des écologistes, de l'extrême gauche, de la gauche et du centre (**Tableau 3**).

TABEAU 3 – Adhésion au second groupe de critiques selon l'orientation politique des répondants. Données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte.

	Différence moyenne	IC 95 % (borne basse)	IC 95 % (borne haute)	p-value (significativité)
Écologistes	-0,360	-0,486	-0,234	< 0.001
Extrême gauche	-0,310	-0,467	-0,153	< 0.001
Gauche	-0,245	-0,306	-0,184	< 0.001
Centre	-0,093	-0,162	-0,023	0,009
Droite	0,119	0,057	0,181	< 0.001
Extrême droite	0,283	0,214	0,353	< 0.001
Aucune proximité	0,066	0,013	0,118	0,015
Non-réponse	0,012	-0,060	0,084	0,740

Notes :

(1) Tests t pondérés comparant le niveau moyen d'adhésion au sein de chaque orientation politique déclarée à celui des répondants des autres orientations politiques.

(2) Les différences moyennes en gras sont statistiquement significatives.

En résumé, une majorité de Français reproche aux médias de ne pas se montrer suffisamment rigoureux, pédagogiques, concrets et, surtout, axés sur les solutions dans leur traitement du dérèglement climatique. Cet ensemble de critiques se retrouve de manière assez homogène au sein de la population, même s'il est un peu moins marqué chez les Français politiquement proches du centre.

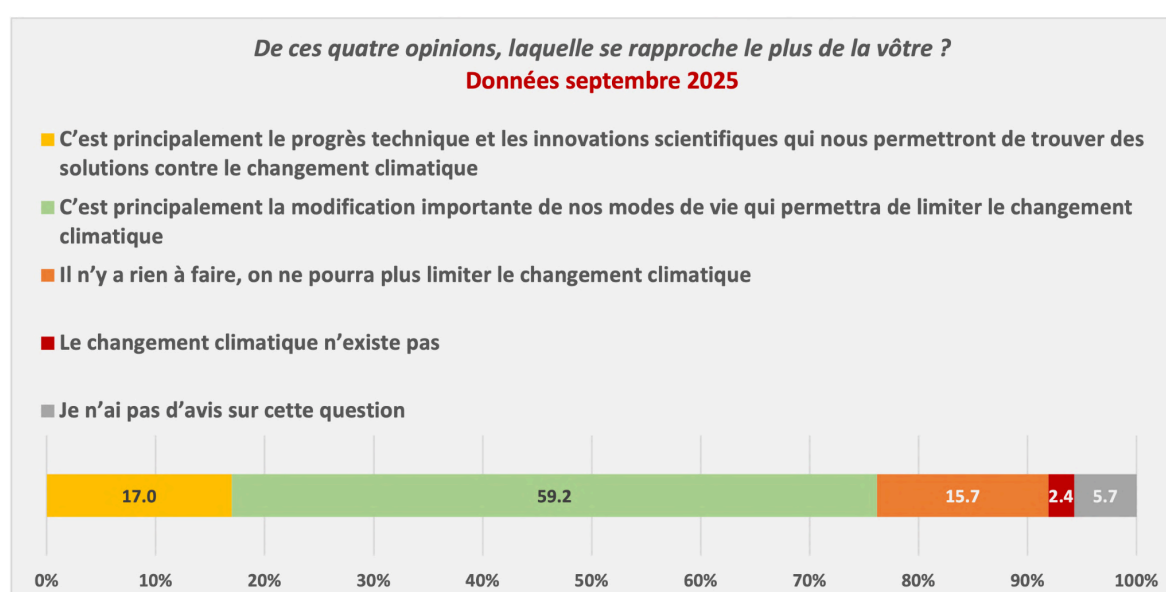
Les critiques selon lesquelles le traitement médiatique du climat serait trop catastrophiste, anxiogène, émotionnel, moralisant et politisé ou militant rencontrent comparativement une moindre adhésion globale et sont beaucoup plus clivées politiquement. L'adhésion à ce groupe de critiques est en effet bien plus marquée chez les Français proches de la droite et de l'extrême-droite, tandis qu'elle est significativement plus faible chez les personnes proches des écologistes, de l'extrême gauche, de la gauche et du centre.

Soulignons que ces différents résultats sont très similaires à ceux obtenus dans la vague 2022 de l'étude.

VI. Vision de la lutte contre le changement climatique

Pour finir, dans les deux vagues de l'étude, nous avons demandé aux Français quelle vision de la lutte contre le changement climatique se rapprochait le plus de la leur (**Figure 14**). Cette question oppose deux visions, l'une fondée sur le progrès technique et l'innovation scientifique, l'autre sur une transformation en profondeur de nos modes de vie, ainsi qu'une position de retrait exprimant un défaitisme climatique ("Il n'y a rien à faire, on ne pourra plus limiter le changement climatique").

Les réponses des Français à cette question sont restées extrêmement stables entre les deux vagues de l'enquête. En 2025 comme en 2022, une très large majorité des répondants considère que la limitation du changement climatique passera avant tout par une modification importante de nos modes de vie. Cette option arrive très nettement en tête dans les deux vagues (59,2 % en 2025 ; 59,1 % en 2022).²⁰ La vision selon laquelle le progrès technique et les innovations scientifiques permettront de trouver des solutions arrive loin derrière (17,0 % en 2025 ; 16,3 % en 2022).²¹ Finalement, le défaitisme climatique n'a pas non plus évolué entre 2022 et 2025, touchant 16 % des Français environ.²²



(A)

²⁰ Différence 2025-2022 non significative : +0,07 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = 0,05$, $p = 0,958$.

²¹ Différence 2025-2022 non significative : +0,73 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = 0,71$, $p = 0,478$.

²² Différence 2025-2022 non significative : +0,04 points ; test de Wald sur proportions pondérées, $z = 0,04$, $p = 0,969$.

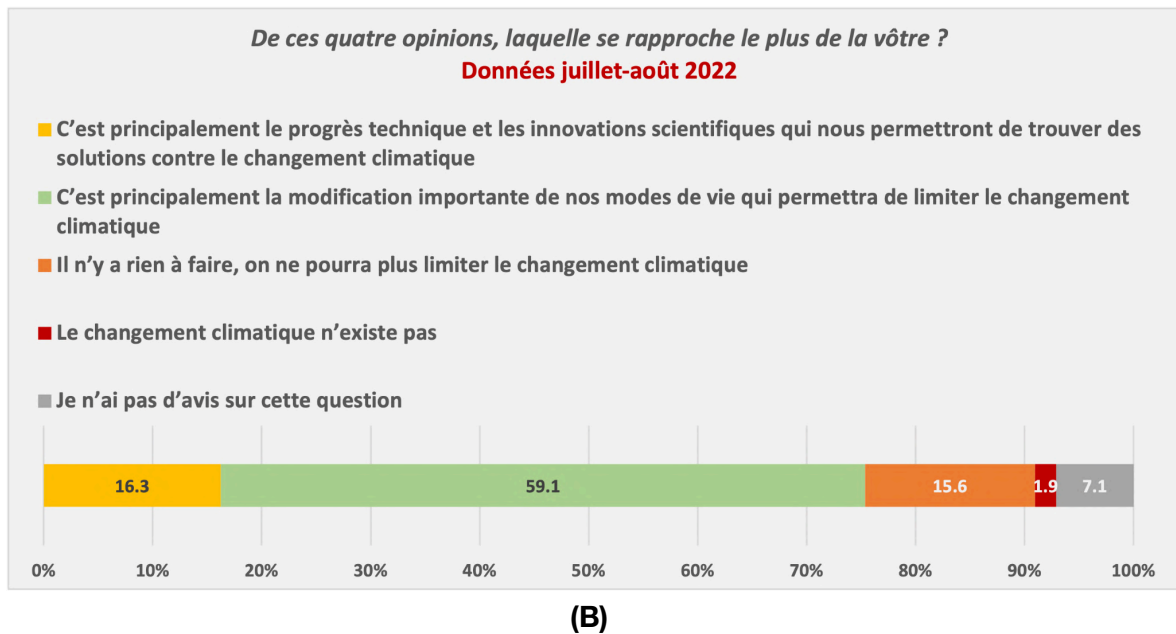


FIGURE 14 – Visions de la lutte contre le changement climatique : (A) données de septembre 2025, panel de 3 907 Français représentatif de la population adulte ; **(B)** données de juillet-août 2022, panel de 2 000 Français représentatif de la population adulte. Source : [Fondation Descartes](#)

An aerial photograph of a dense, green forest. A light-colored, winding road or path cuts through the center of the image, starting from the top right and curving downwards towards the bottom left. The forest is composed of many tall, thin trees, likely conifers, with a thick canopy. The overall tone of the image is a muted green, suggesting a natural, undisturbed environment.

Discussion

En 2022, plusieurs médias français avaient manifesté l'intention de faire évoluer leur traitement des enjeux climatiques et environnementaux, en s'engageant notamment à renforcer leur couverture de la crise climatique et à proposer une information davantage axée sur les solutions. Cependant, lorsque l'on examine l'évolution effective de l'offre d'information en France, ces engagements ne semblent pas s'être traduits par une transformation nette et durable de la couverture médiatique de la question climatique.

C'est du moins ce que permettent de penser les données de l'[Observatoire des Médias sur l'Écologie](#) (OMÉ), qui portent sur les programmes d'information des médias audiovisuels français. Comme on peut le constater sur la **Figure 15**, la part des programmes d'information consacrée au changement climatique ne montre pas de tendance haussière durable sur la période 2023-2025.²³ Elle oscille le plus souvent entre 2 % et 5 % de l'ensemble des programmes d'information, avec d'importantes variations ponctuelles suggérant que le traitement médiatique du climat est étroitement corrélé à l'actualité (événements météorologiques extrêmes, sommets internationaux, débats politiques sur le climat, etc.).



FIGURE 15 – Évolution d'avril 2023 à décembre 2025 de la part des programmes d'information de l'audiovisuel français dédiée au changement climatique. Source : [Observatoire des Médias sur l'Écologie](#)

La **Figure 16** retrace la structure thématique des programmes d'information dédiés au climat, d'avril 2023 à décembre 2025. Elle révèle que la part de ces programmes consacrée aux solutions à la crise climatique ne progresse pas non plus au cours de cette période.

Ces résultats agrégés ne devraient toutefois pas masquer une forte hétérogénéité entre médias, une partie d'entre eux ayant renforcé ou amélioré certains de leurs formats dédiés aux enjeux climatiques, tandis que d'autres n'ont pas réellement fait évoluer leurs pratiques.²⁴

²³ L'Observatoire des Médias sur l'Écologie mesure le temps d'antenne dédié aux enjeux écologiques depuis avril 2023.

²⁴ Voir à ce sujet le Bilan semestriel de l'Observatoire des Médias sur l'Écologie à paraître en janvier 2026.

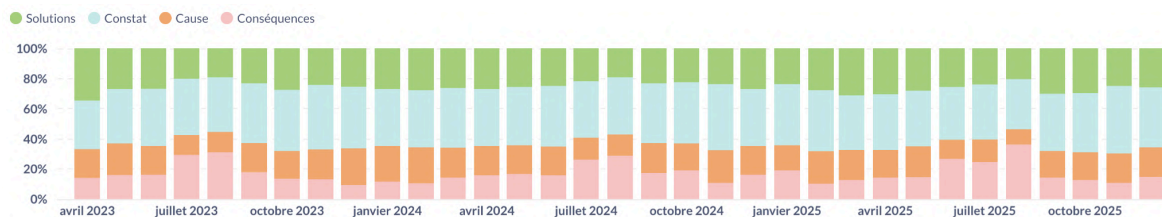


FIGURE 16 – Évolution d’avril 2023 à décembre 2025 de la structure thématique des programmes d’information de l’audiovisuel français dédiés au climat : solutions (en vert), constat (en bleu), cause (en orange) et conséquences (en saumon). *Source* : [Observatoire des Médias sur l’Écologie](#)

Dans ce contexte, certains résultats de la présente étude peuvent paraître paradoxaux : alors que la couverture médiatique de la crise climatique ne semble pas avoir globalement augmenté au cours des dernières années, les Français sont pourtant moins nombreux en 2025 qu’en 2022 à juger que les médias ne parlent pas assez du dérèglement climatique et plus nombreux à s’estimer suffisamment informés sur ses conséquences ainsi que sur les solutions pour y faire face. Comment expliquer ce paradoxe ?

Une première hypothèse concerne la période de l’enquête 2025. Le panel de cette vague de l’étude a été interrogé au mois de septembre, après un été classé [troisième le plus chaud](#) depuis 1900 (juste derrière celui de 2022) et marqué par plusieurs actualités politiques liées au climat, dont la [Conférence des Nations Unies sur les océans](#) à Nice et la [Proposition de loi sur la programmation nationale pour l’énergie et le climat 2025-2035](#). La couverture des enjeux climatiques a dès lors connu des pics d’activité en juin et août 2025 (voir **Figure 15**). Ces rebonds soudains ont pu marquer les esprits et donner l’impression aux Français d’être abondamment informés sur les conséquences du dérèglement climatique et sur les solutions pour y faire face. Notons cependant que la vague 2022 de l’enquête avait, elle aussi, été précédée d’une [canicule exceptionnelle](#) et d’une intensification de la couverture médiatique du climat (voir Figure 14 page 23 de l’[étude de 2022](#)). Cette hypothèse ne peut ainsi probablement pas rendre compte à elle seule des évolutions d’opinion observées entre 2022 et 2025.

Une deuxième hypothèse pour expliquer le paradoxe entre un traitement médiatique du climat apparemment stable depuis 2023 (hors pics ponctuels) et un sentiment d’information en nette progression chez les Français tient au [périmètre couvert par les chiffres de l’OMÉ](#). Cet observatoire limite ses analyses aux *programmes d’information* des médias audiovisuels – à savoir, leurs journaux et émissions d’information ou concourant à l’information. Or, il n’est pas exclu que certains de ces médias abordent désormais davantage la question du dérèglement climatique et des solutions à y apporter non pas dans leurs programmes d’information, mais dans d’autres espaces de leur grille horaire, tels que des magazines ou des émissions spéciales.

D’autres hypothèses sont également imaginables. Il est par exemple possible que les

Français se sentent aujourd'hui davantage informés sur le climat en raison d'un effet d'accumulation : si le sujet n'est pas plus traité par les médias, il l'est en revanche depuis plus longtemps. Une partie du public pourrait ainsi estimer avoir assez entendu parler de la crise climatique au fil des ans pour en maîtriser les principaux enjeux. Cependant, comme nos analyses l'ont montré, le fait de se sentir suffisamment informé par les médias sur les causes ou sur les conséquences du changement climatique n'est pas associé à une croyance plus affirmée en sa nature anthropique ou en la gravité de ses effets. La tendance est même inverse.

En conclusion, cette étude révèle que les Français se déclarent aujourd'hui globalement moins insatisfaits qu'en 2022 du traitement médiatique du climat. Cette évolution ne s'accompagne toutefois pas d'une meilleure compréhension au sein de la population des tenants et aboutissants de la crise climatique. En effet, en 2025, l'existence du dérèglement climatique n'est toujours une certitude que pour moins d'un Français sur deux. De plus, par rapport à 2022, davantage de Français estiment aujourd'hui que le changement climatique est autant causé par des phénomènes naturels que par l'activité humaine (ce qui va à l'encontre du consensus scientifique sur la question), tandis qu'ils sont moins nombreux à se déclarer convaincus de la gravité de ses conséquences. La couverture médiatique du climat ne remplit donc visiblement pas pleinement sa fonction d'information du public. Ce constat devrait inciter les médias à repenser leur traitement du sujet, afin d'en renforcer la rigueur et la portée informative et de se montrer plus intransigeants encore à l'égard de la [mésinformation climatique](#).

Cette étude a été menée en collaboration avec l'association Plus de Climat dans les Médias. Celle-ci apporte un éclairage expert sur les résultats de l'étude et formule des recommandations à destination des médias, dans un [document](#) à retrouver sur son site internet.

Présentation de la Fondation Descartes

FONDS DE DOTATION POUR LA CRÉATION DE LA

**FONDATION
DESCARTES** 

Information. Confiance. Démocratie

Initiative apaisane, indépendante et citoyenne lancée en 2019, la **Fondation Descartes** est une plateforme de réflexion et de recherche basée à Paris dédiée aux questions relatives à l'information et au débat public à l'heure d'Internet et des réseaux sociaux. Sa vocation est de contribuer à la recherche sur ces questions et de promouvoir l'exigence d'une information sincère pour une démocratie basée sur la confiance.

La gouvernance de la Fondation Descartes est assurée par un Conseil d'Administration composé de neuf membres et présidé par Jean-Philippe Hecksweiler. Le Conseil Scientifique de la Fondation Descartes est présidé par Gérald Bronner. L'équipe de recherche de la Fondation Descartes est dirigée par Laurent Cordonier.

La Fondation Descartes est constituée sous la forme d'un fonds de dotation de droit français (Fonds de dotation pour la création de la Fondation Descartes pour l'information). Elle est essentiellement financée par des contributions privées.

L'intégralité des publications de la Fondation Descartes est disponible sur le site www.fondationdescartes.org.

An aerial photograph of a dense, green forest. A narrow, light-colored path or road winds through the trees, starting from the top right and curving towards the bottom center. The trees are mostly coniferous, with varying shades of green. The overall image has a slightly desaturated, naturalistic feel.

Présentation de Plus de Climat dans les Médias

**+de CLIMAT
DANS
LES MÉDIAS**

[Plus de Climat dans les Médias](#) est une association citoyenne, apaisane, d'intérêt général qui œuvre à l'amélioration de la couverture des enjeux écologiques dans les médias. L'association centre plus particulièrement son attention sur les Journaux télévisés de TF1, France 2 et M6 depuis 4 ans par de la [veille, de l'analyse et en documentant](#) leurs pratiques et leurs évolutions.

Son objectif est de sanctuariser un espace informationnel encore perçu comme fiable par les français et de faire en sorte qu'il soit exemplaire sur la prise en compte des questions écologiques, c'est-à-dire respectueux des consensus scientifiques.

Elle contribue également activement au [développement de l'Observatoire des Médias sur l'Ecologie](#) en étendant notamment sa méthodologie à la presse écrite.

L'association participe à créer des liens entre les acteurs. Elle a récemment [lancé un réseau](#) pour rassembler chercheurs, journalistes et membres de la société civile, tous soucieux de faire progresser la connaissance des enjeux écologiques dans la sphère publique, afin de faire connaître et coordonner leurs actions.

Enfin, elle fait de l'[éducation aux médias](#) en développant des [outils pédagogiques](#).

An aerial photograph of a dense, green forest. A light-colored, winding road or path cuts through the center of the image, running from the top towards the bottom. The trees are tall and closely packed, creating a textured green canopy. The lighting is even, suggesting a clear day.

Annexe

Les **Figures A1 à A13** ci-dessous exposent les **réponses de l'ensemble du panel** représentatif de 4 000 Français âgés de 16 ans et plus interrogés en **septembre 2025**.

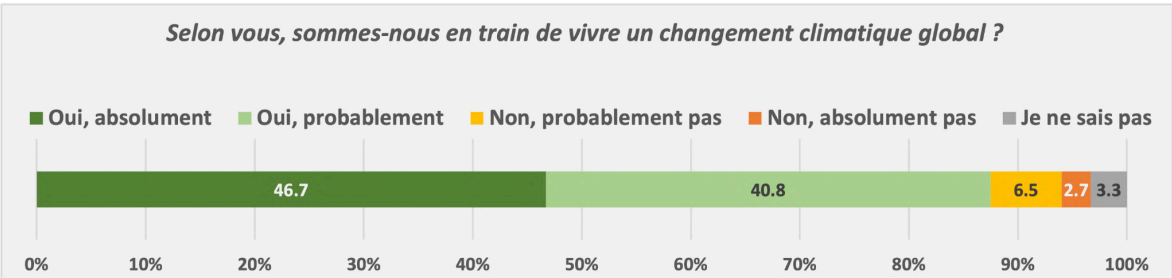


FIGURE A1 – Croyance en l'existence du dérèglement climatique. Données de septembre 2025, panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus.
Source : [Fondation Descartes](#)

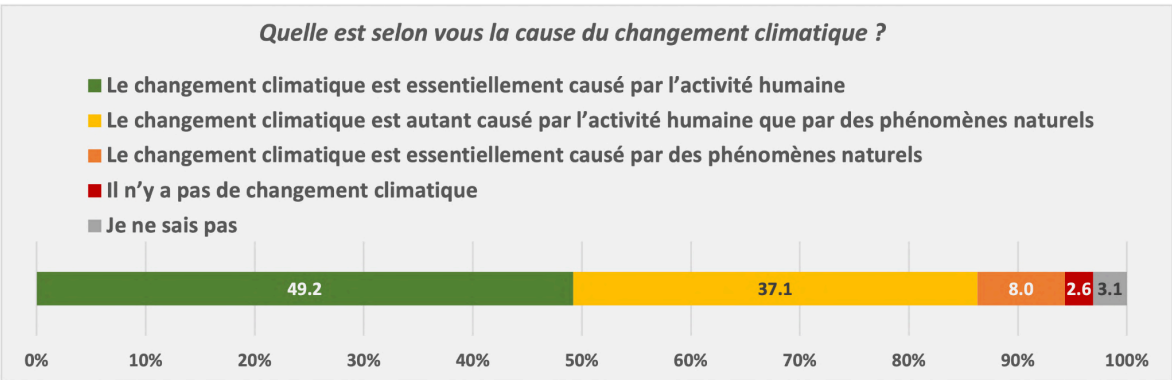


FIGURE A2 – Croyance en la cause du dérèglement climatique. Données de septembre 2025, panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus.
Source : [Fondation Descartes](#)

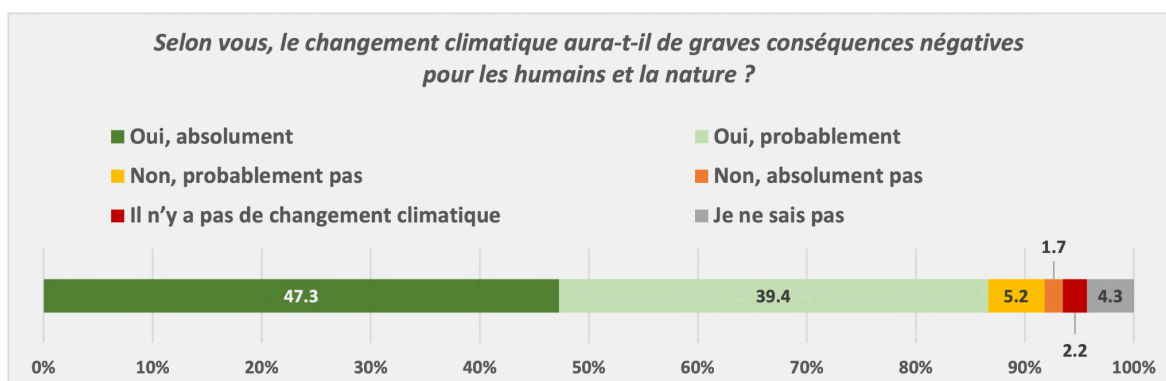


FIGURE A3 – Croyance en la gravité des conséquences du dérèglement climatique. Données de septembre 2025, panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus. Source : [Fondation Descartes](#)

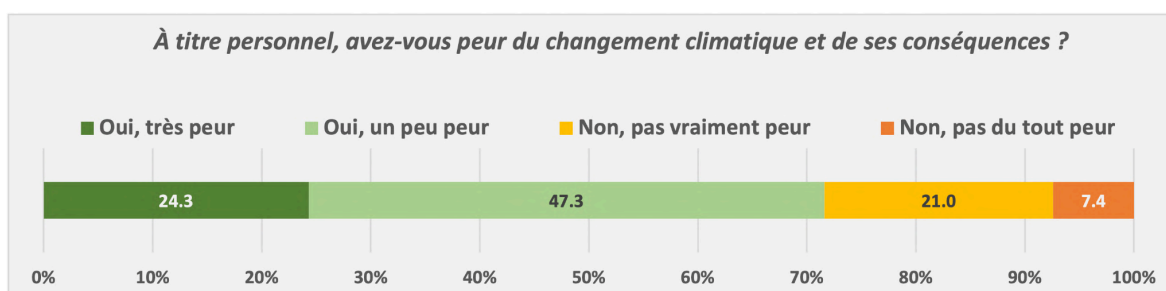


FIGURE A4 – Peur du dérèglement climatique et de ses conséquences. Données de septembre 2025, panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus. Source : [Fondation Descartes](#)

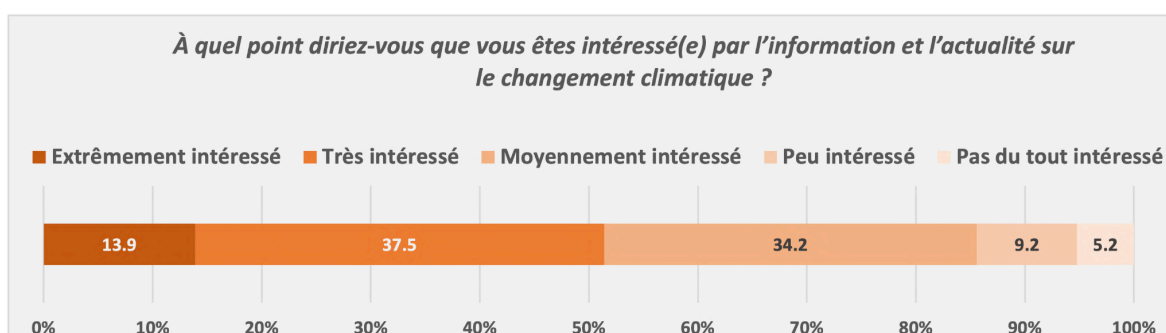


FIGURE A5 – Intérêt pour l'information climatique. Données de septembre 2025, panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus. Source : [Fondation Descartes](#)

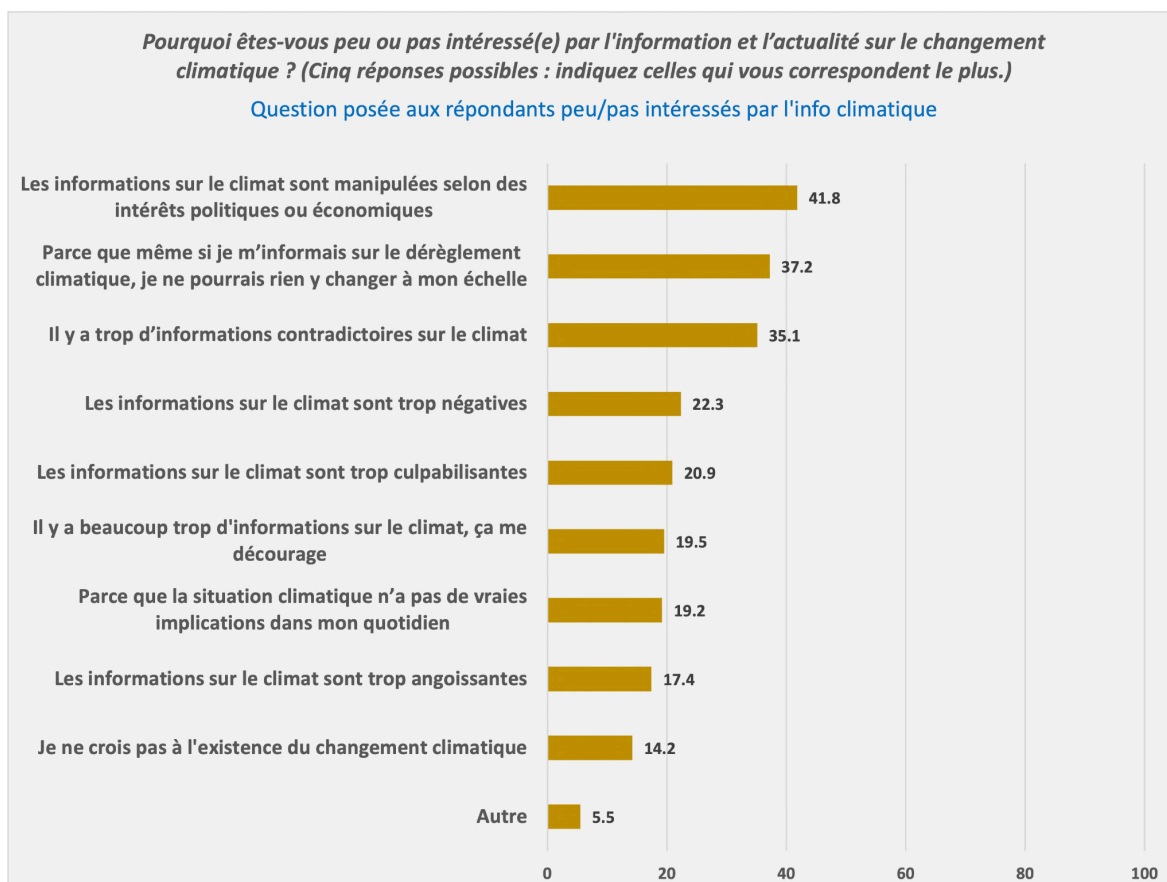


FIGURE A6 – Raisons du désintérêt pour l'information climatique. Données de septembre 2025, sous-ensemble de 576 répondants du panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus. Ce sous-ensemble est composé des répondants qui se déclarent peu ou pas du tout intéressés par l'information climatique. Modalité de réponse : sélection de cinq propositions au maximum sur neuf et/ou ajout d'une autre raison (réponse ouverte). Source : [Fondation Descartes](#)

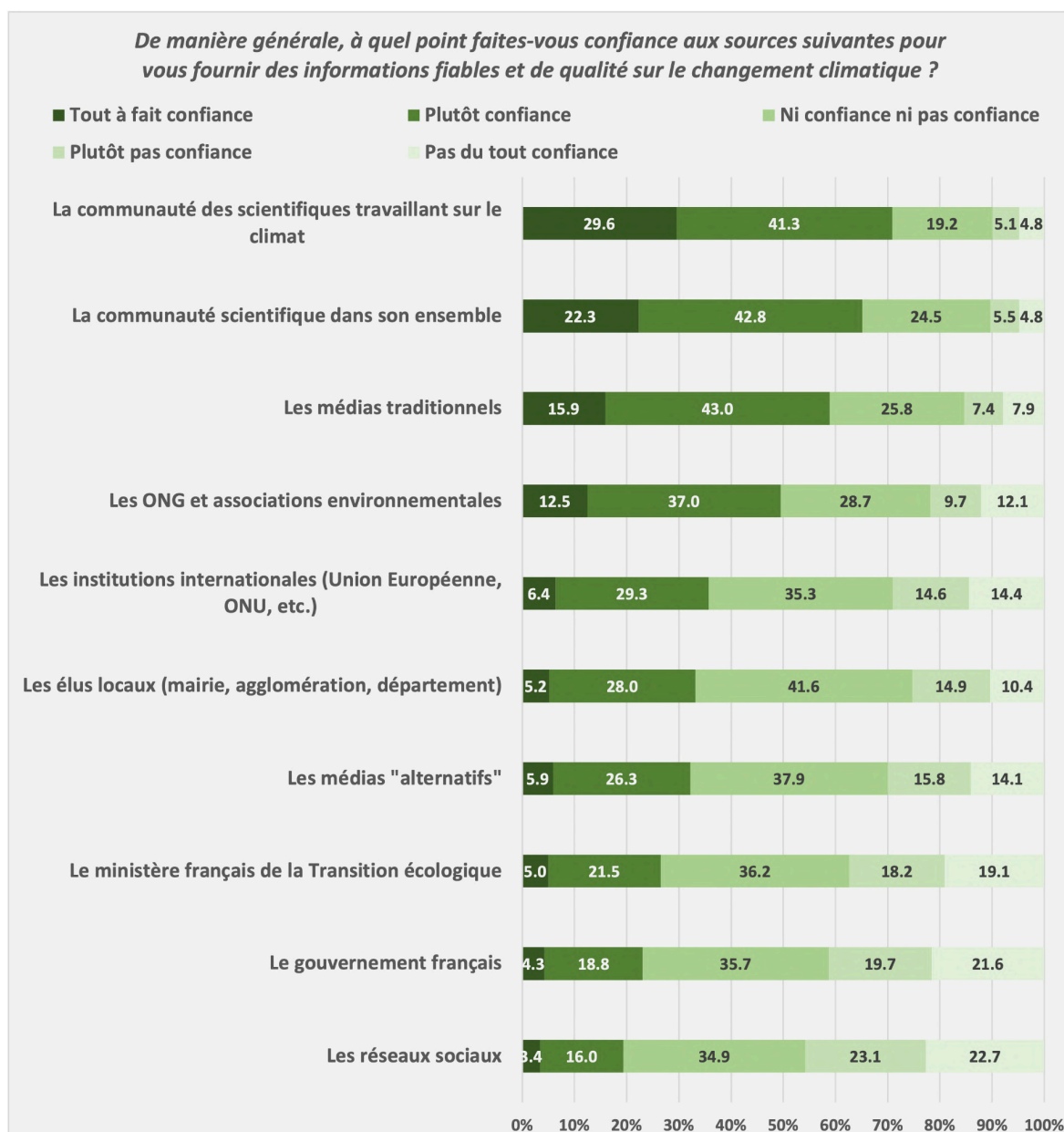


FIGURE A7 – Confiance dans les sources d'information sur le climat. Données de septembre 2025, panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus.
Source : [Fondation Descartes](#)

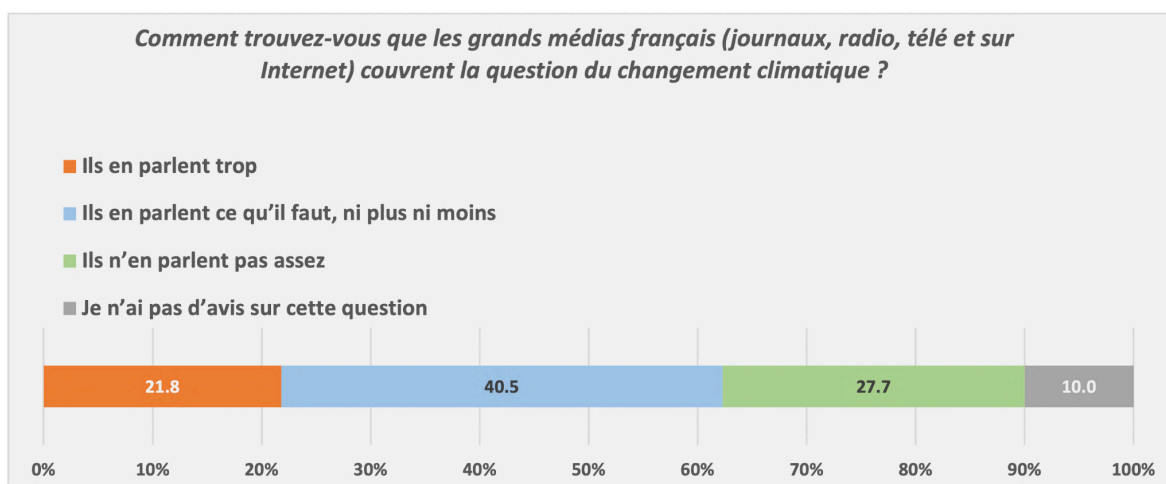


FIGURE A8 – Perception de la couverture médiatique du climat. Données de septembre 2025, panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus. Source : [Fondation Descartes](#)

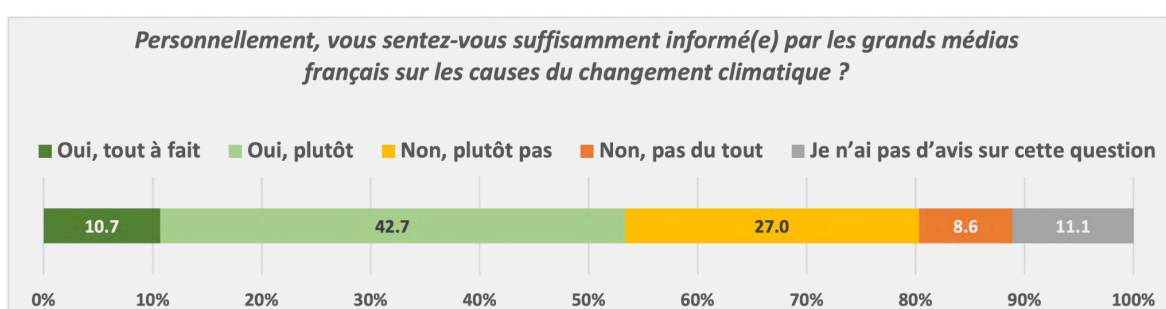


FIGURE A9 – Sentiment d'information par les médias sur les causes du dérèglement climatique. Données de septembre 2025, panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus. Source : [Fondation Descartes](#)

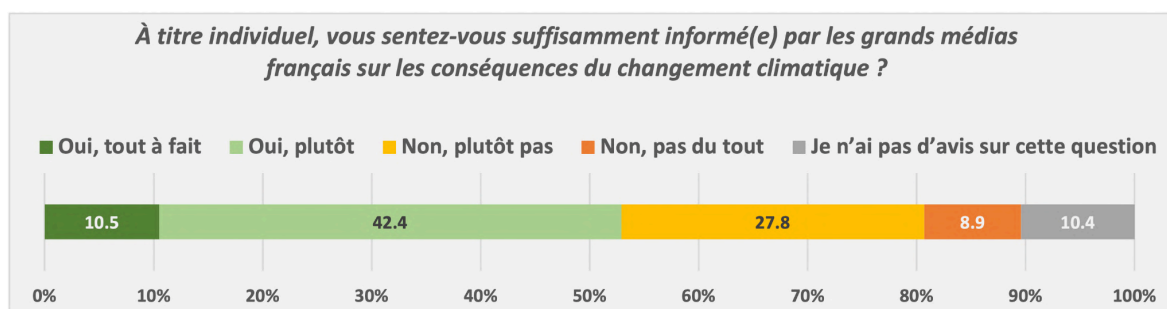


FIGURE A10 – Sentiment d'information par les médias sur les conséquences du dérèglement climatique. Données de septembre 2025, panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus. Source : [Fondation Descartes](#)

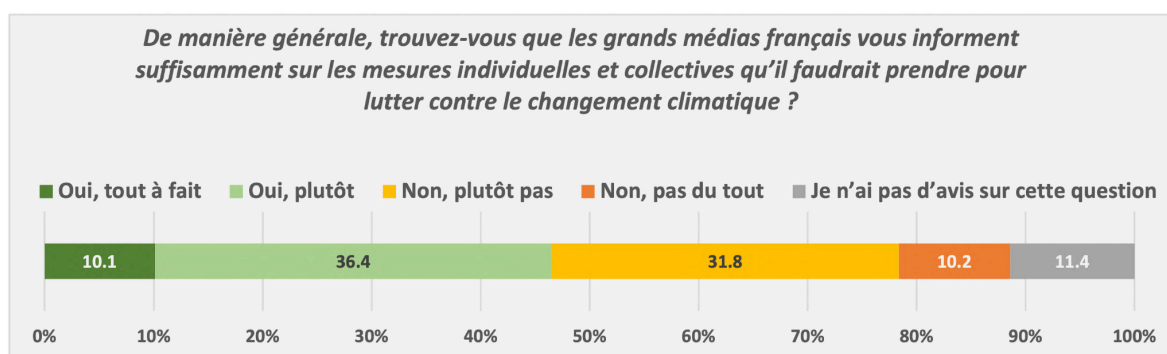


FIGURE A11 – Sentiment d'information par les médias sur les mesures individuelles et collectives pour lutter contre le dérèglement climatique. Données de septembre 2025, panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus. Source : [Fondation Descartes](#)

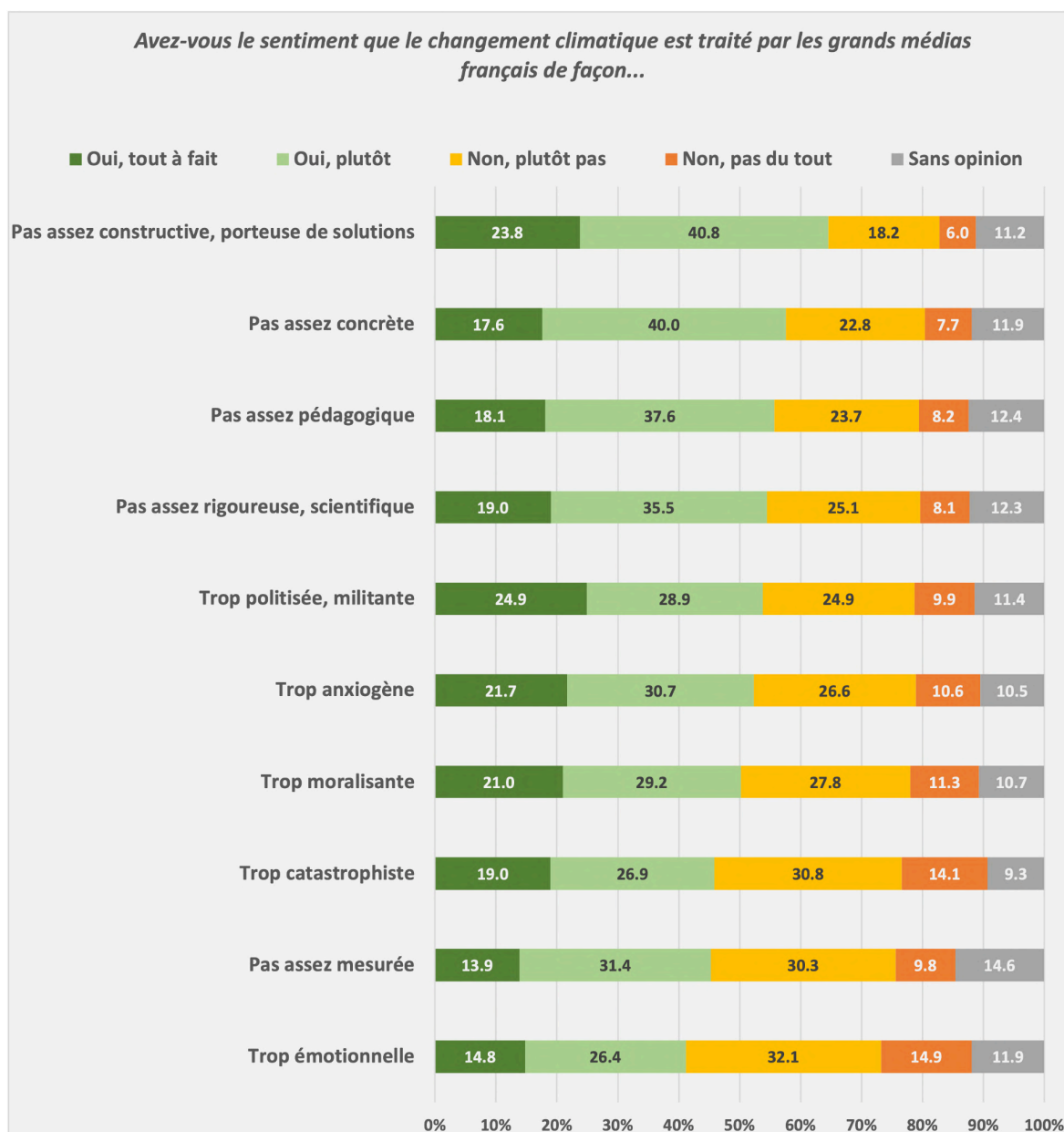


FIGURE A12 – Critiques du traitement médiatique du dérèglement climatique.
Données de septembre 2025, panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus. Source : [Fondation Descartes](#)

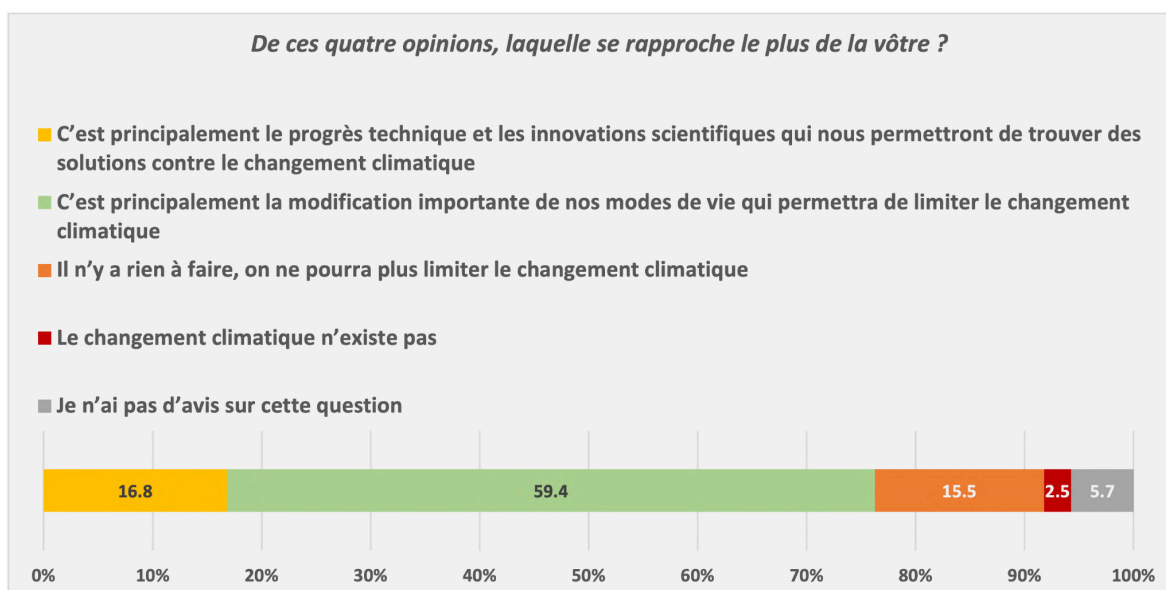


FIGURE A13 – Visions de la lutte contre le changement climatique. Données de septembre 2025, panel de 4 000 Français représentatif de la population de 16 ans et plus.
Source : [Fondation Descartes](#)

FONDS DE DOTATION POUR LA CRÉATION DE LA

**FONDATION
DESCARTES** 

Information. Confiance. Démocratie

**+ de CLIMAT
DANS
LES MÉDIAS**